

**Baromètre  
ManpowerGroup  
des perspectives  
d'emploi  
France**

**T1  
2020**



ManpowerGroup®

# France Perspectives d'emploi

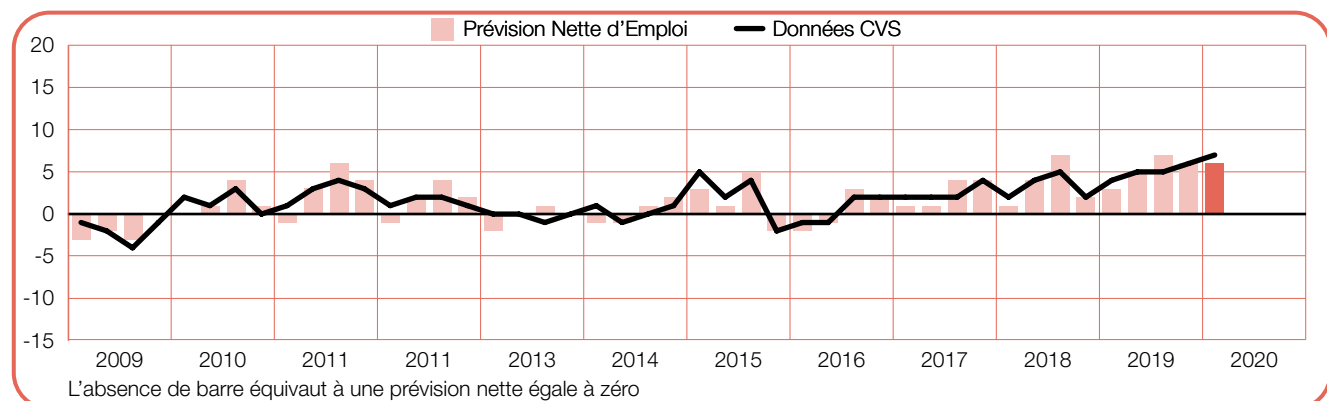
Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2020 a été élaboré à partir d'entretiens réalisés auprès d'un échantillon représentatif de 1 001 employeurs en France. Toutes les personnes interrogées ont répondu à la même question : *“Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2020 par rapport au trimestre actuel ?”*

## Sommaire

<b>Les perspectives d'emploi en France</b>	<b>1</b>
Comparaisons par catégorie d'entreprise	
Comparaisons régionales	
Comparaisons par secteur d'activité	
<b>Les perspectives d'emploi dans le monde</b>	<b>12</b>
Comparaisons par continent – Amériques	
Comparaisons par continent – Asie-Pacifique	
Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)	
<b>Présentation et méthodologie de l'étude</b>	<b>29</b>
<b>À propos de ManpowerGroup™</b>	<b>30</b>

# Les perspectives d'emploi en France

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
<b>Jan-Mar 2020</b>	<b>8</b>	<b>2</b>	<b>90</b>	<b>0</b>	<b>6</b>	<b>7</b>
Oct-Déc 2019	8	2	88	1	3	6
Juill-Sep 2019	8	1	91	0	7	5
Avr-Juin 2019	7	2	90	1	5	5
Jan-Mar 2019	7	4	88	1	3	4



Les employeurs français affichent un optimisme mesuré pour le premier trimestre 2020. Tandis que 8% d'entre eux envisagent d'accroître leur masse salariale, 2% prévoient de la réduire, les 90% restants n'anticipant aucune variation d'effectifs. La perspective nette d'emploi ressort ainsi à +6%.

Après correction des variations saisonnières, cette prévision nette s'établit à +7%, reflétant un optimisme que le pays n'avait plus connu depuis douze ans. Si elles restent relativement stables en comparaison trimestrielle, elles progressent de 3 points d'une année sur l'autre.

*Le rapport utilise le terme de « prévision nette d'emploi ». Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net qui peut être positif ou négatif.*

*Sauf mention contraire, les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles.*

# Comparaisons par catégorie d'entreprise

Les employeurs interrogés sont répartis selon quatre catégories d'entreprises en fonction de leur taille : les TPE, qui comptent moins de 10 salariés ; les petites entreprises qui emploient de 10 à 49 salariés ; les moyennes entreprises avec un personnel compris entre 50 et 249 salariés et enfin les grandes entreprises avec un effectif minimum de 250 salariés.

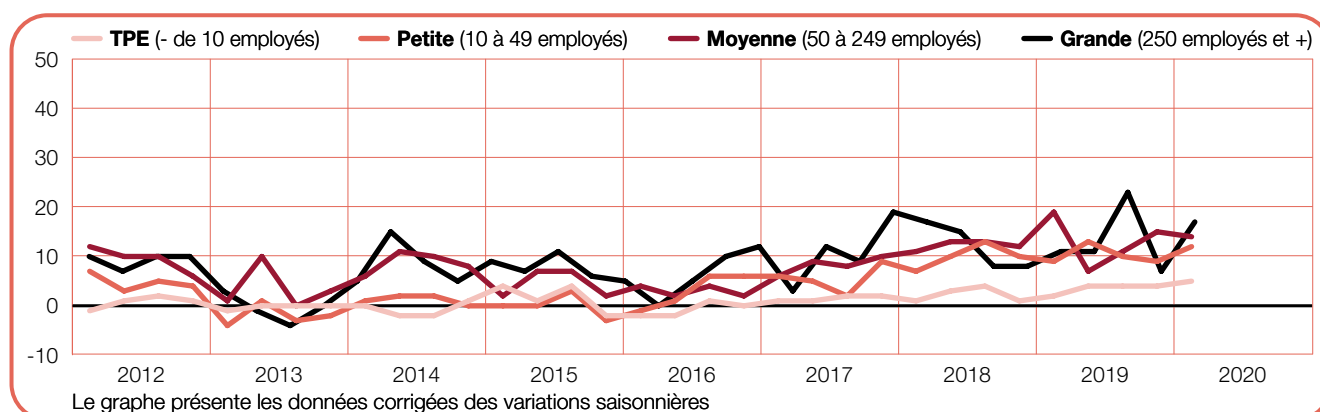
Dans les quatre catégories d'entreprises, des hausses d'effectifs sont attendues dans la période comprise entre janvier et mars prochains. La palme de l'optimisme revient aux employeurs des grandes entreprises, où la prévision nette d'embauche ressort à +18%. Leurs homologues des moyennes et petites entreprises affichent eux aussi une certaine confiance, avec une prévision nette de +15% et +13%, respectivement. Les intentions d'embauche les moins

encourageantes sont à mettre au compte des TPE, où la perspective nette s'établit à +6%.

D'un trimestre à l'autre, la prévision nette d'embauche progresse respectivement de 3 et 2 points dans les petites entreprises et les TPE, tandis que les moyennes entreprises n'anticipent pas d'évolution de leurs effectifs. On remarquera en revanche que le solde recule de 5 points dans les grandes entreprises.

D'une année à l'autre, la prévision nette d'emploi enregistre un rebond de 10 points dans les grandes entreprises, tandis qu'elle augmente de 4 points dans les TPE et dans les petites entreprises. A contrario, les employeurs des moyennes entreprises font état d'une baisse de 3 points de leurs prévisions de recrutement.

	Hausse	Baisse	Stable	Ne sait pas	Prévision nette d'emploi	Prévision désaisonnalisée
	%	%	%	%	%	%
<b>TPE</b> (- de 10 employés)	6	1	92	1	5	6
<b>Petite</b> (10 à 49 employés)	14	2	83	1	12	13
<b>Moyenne</b> (50 à 249 employés)	17	3	76	4	14	15
<b>Grande</b> (250 employés et +)	20	3	75	2	17	18

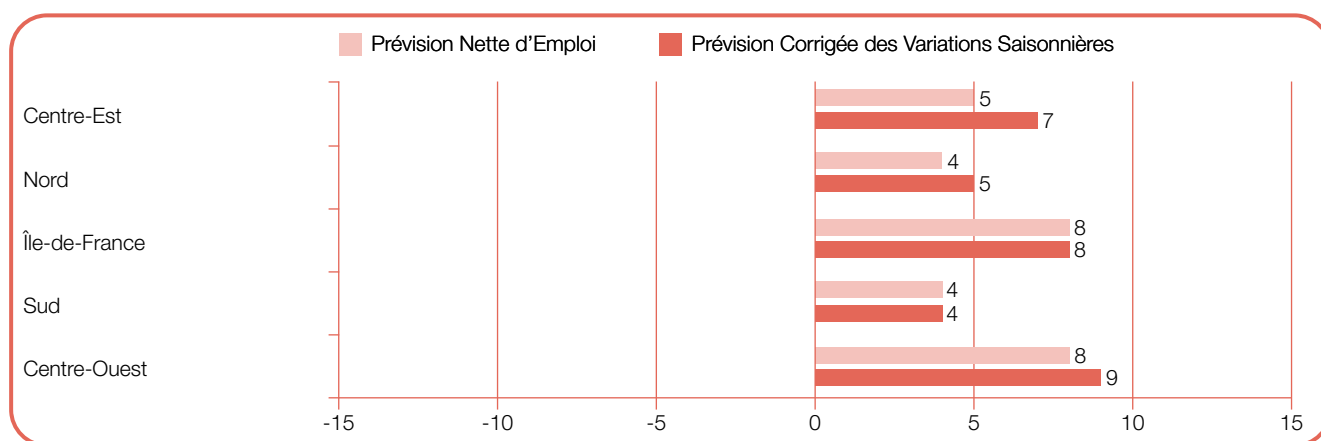


# Comparaisons régionales

Dans les cinq régions du pays, les entreprises prévoient d'accroître leur masse salariale au cours des trois prochains mois. La situation de l'emploi s'annonce particulièrement favorable dans le Centre-Ouest et l'Île-de-France, où les employeurs font état d'un solde net de +9% et +8%, respectivement. Dans le reste du pays, l'heure est aussi à l'optimisme. Des hausses d'effectifs sont ainsi à prévoir dans le Centre-Est, le Nord et le Sud, trois régions dont la perspective s'établit respectivement à +7%, +5% et +4%.

D'un trimestre à l'autre, les intentions d'embauche augmentent de 3 points dans le Nord et l'Île-de-France, tandis qu'elles grimpent de 2 points dans le Sud. Elles demeurent en revanche relativement stables dans la région Centre-Ouest, et inchangées dans le Centre-Est.

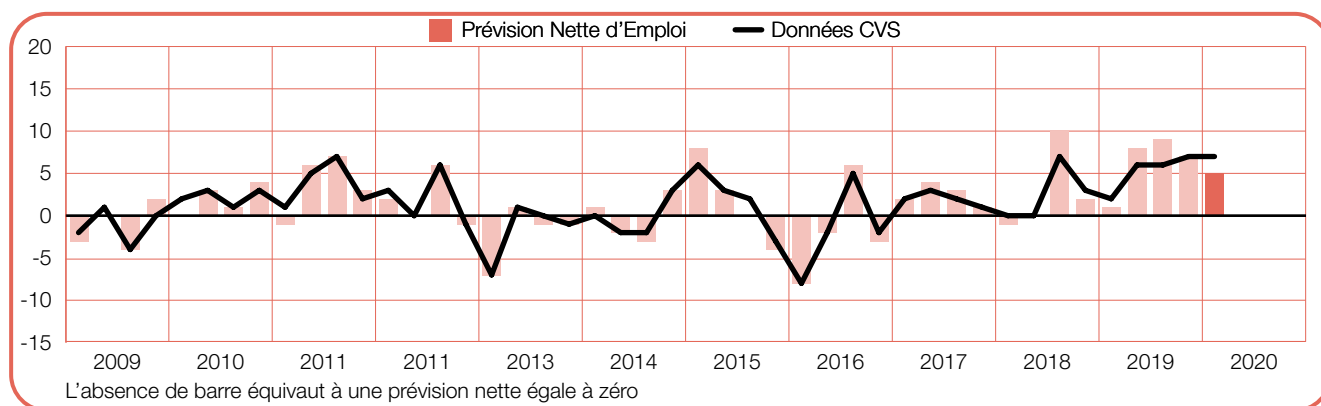
Par rapport à la même période de l'an passé, la perspective nette d'emploi enregistre une légère progression de 8 et 7 points, respectivement, en Île-de-France et dans le Centre-Ouest, et gagne 4 points dans le Centre-Est. À l'inverse, elle se replie de 3 points dans la région Sud, et n'évolue guère dans le Nord.



**+5 (+7)%**

## Centre-Est

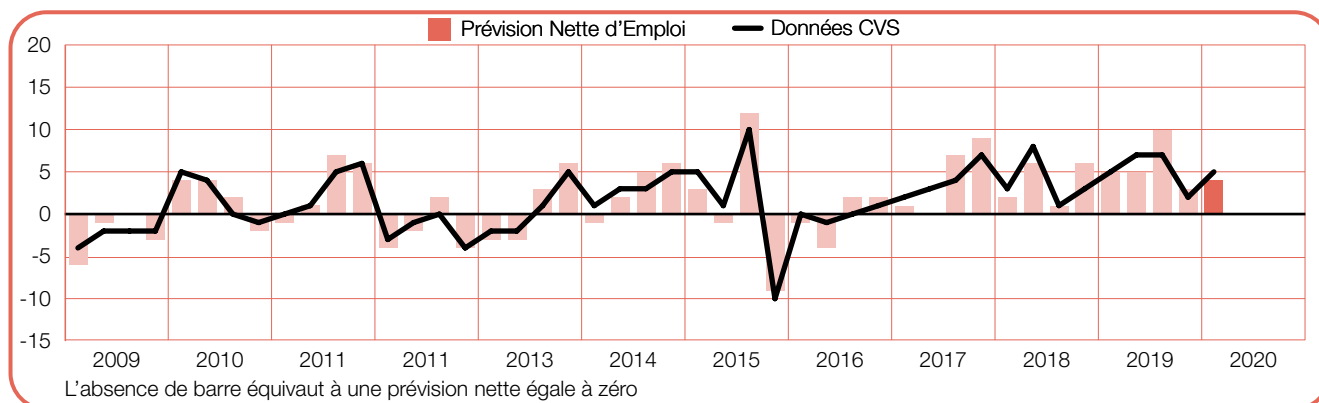
Les employeurs de la région rapportent un solde net de +7% pour le troisième trimestre consécutif, ce qui laisse à penser que les embauches continueront de croître à un rythme modéré entre janvier et mars prochains. D'une année sur l'autre, la perspective d'emploi glane 4 points.



**+4 (+5)%**

## Nord

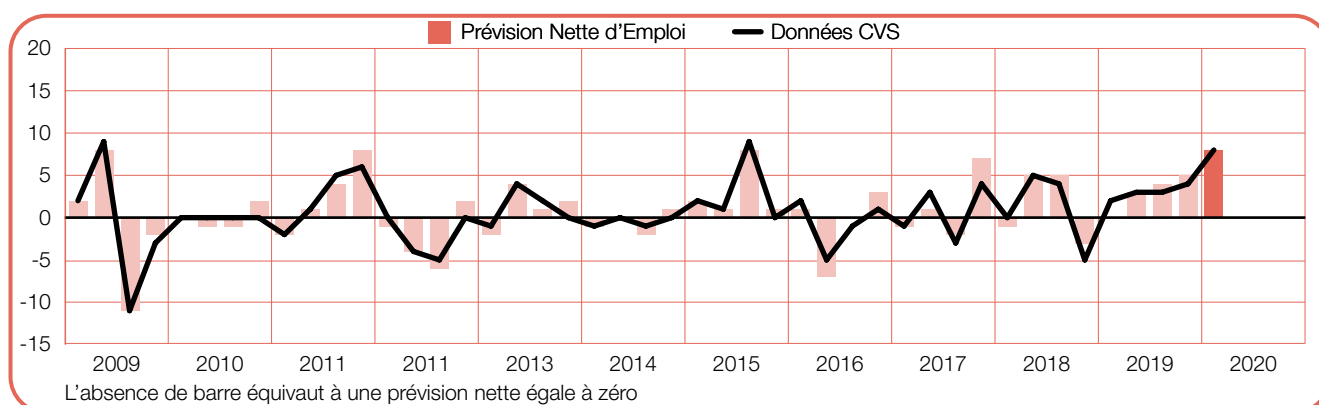
Les entreprises de la région anticipent une hausse modérée de leurs effectifs pour le trimestre à venir, avec un solde net de +5%. Celui-ci augmente de 3 points par rapport au trimestre précédent et reste relativement stable par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2019.



**+8 (+8)%**

## Île-de-France

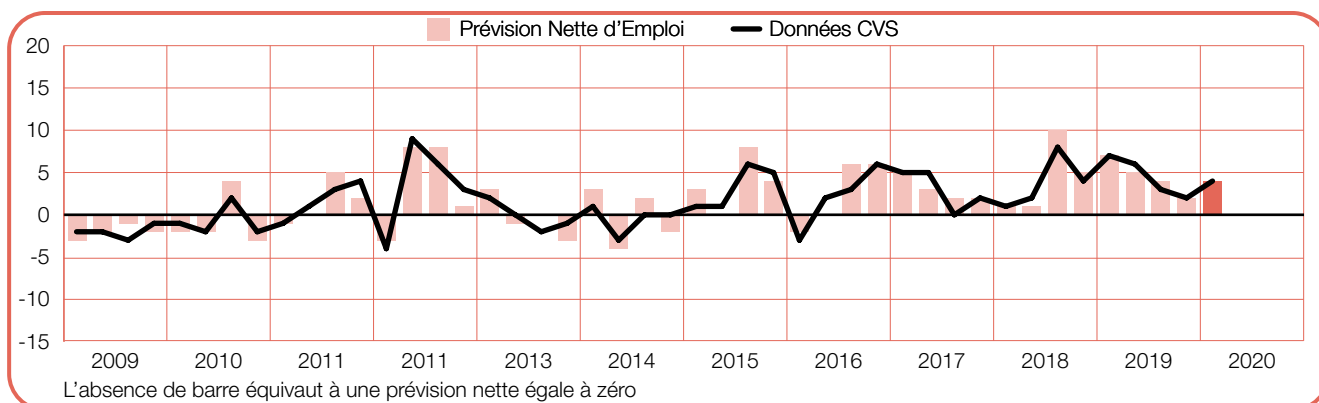
Avec une prévision nette d'emploi de +8%, le marché du travail francilien devrait afficher au cours des trois prochains mois un dynamisme qu'on n'y avait plus observé depuis quatre ans. Les perspectives d'embauche progressent de 3 points d'un trimestre à l'autre et de 8 points d'une année à l'autre.



**+4 (+4)%**

## Sud

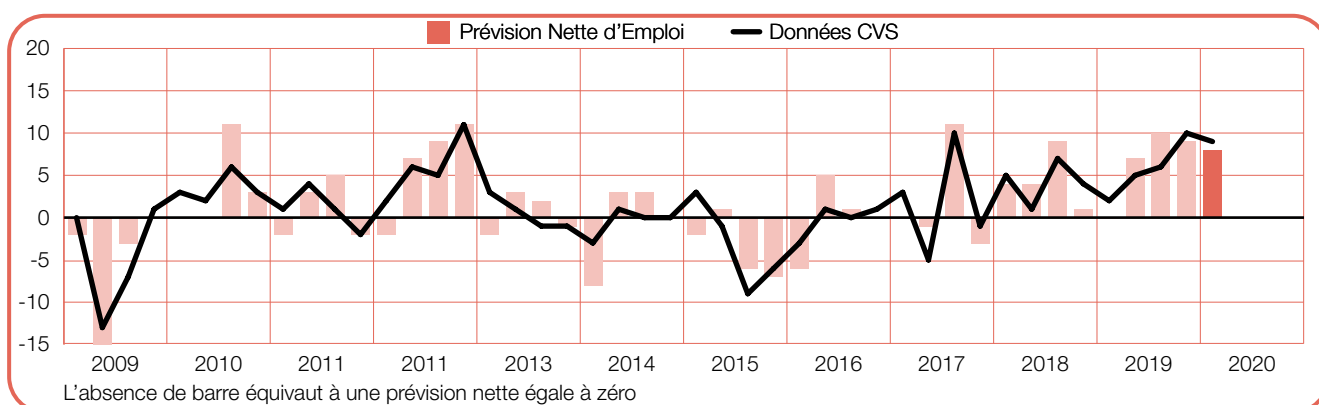
De modestes hausses d'effectifs sont attendues au trimestre prochain, avec une prévision nette ressortant à +4%. Si celle-ci affiche une hausse de 2 points par rapport au dernier trimestre de 2019, elle abandonne 3 points comparée à la même période de l'an passé.



**+8 (+9)%**

## Centre-Ouest

Avec une prévision nette de +9% pour les trois prochains mois, l'horizon des demandeurs d'emploi de la région s'éclaircit quelque peu. La prévision nette d'embauche reste relativement stable en comparaison trimestrielle, mais gagne tout de même 7 points d'une année sur l'autre.



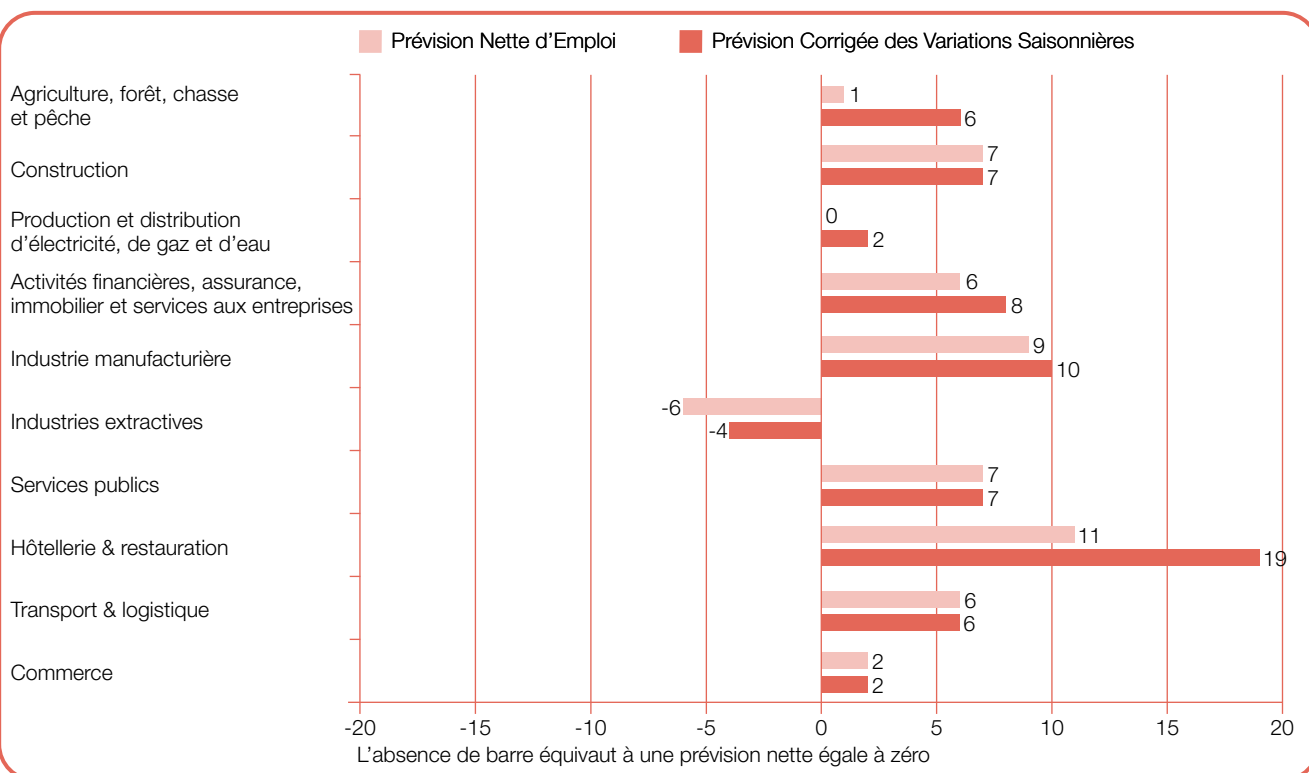
# Comparaisons par secteur d'activité

Dans neuf des dix secteurs couverts par ce Baromètre, les employeurs font état de leur intention d'accroître leurs effectifs dans la période comprise entre janvier et mars 2020. Les prévisions de recrutement les plus prometteuses émanent des entreprises de l'Hôtellerie-Restauration, qui affichent une prévision nette de +19%. Les employeurs de l'Industrie manufacturière et du secteur des Activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises ne sont pas en reste, avec un solde net qui s'établit respectivement à +10% et +8%. De modestes gains d'effectifs sont par ailleurs à prévoir dans la Construction et les Services publics — deux secteurs où la prévision nette d'embauche ressort à +7% — mais aussi dans le secteur de l'Agriculture, de la forêt, de la chasse et de la pêche et celui du Transport et de la logistique, qui voient tous deux leur solde net d'emploi s'établir à +6%. A contrario, des réductions d'effectifs sont à prévoir dans le secteur des Industries extractives, où les employeurs rapportent une prévision nette de -4%.

Par rapport au trimestre précédent, le rythme d'embauche devrait s'accroître dans cinq des 10 secteurs étudiés, à commencer par l'Hôtellerie-

Restauration, où la perspective nette d'embauche rebondit de 11 points. Les employeurs du secteur du Transport et de la logistique affichent des prévisions de recrutement en hausse de 5 points, tandis que celles rapportées par leurs pairs du secteur des Activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises progressent de 4 points. À l'opposé, la perspective nette fléchit de 9 et 4 points, respectivement, dans le secteur de la Construction et dans les Industries extractives.

D'une année à l'autre, la situation de l'emploi s'améliore dans sept des 10 secteurs étudiés, en tête desquels celui de l'Hôtellerie-Restauration, qui voit son solde net bondir de 24 points. De même, les velléités de recrutement augmentent de 6 points dans le secteur des Services publics et de 5 points dans celui de la Construction comme celui de l'Industrie manufacturière. À l'opposé, la confiance des employeurs se délite dans trois secteurs d'activité, avec notamment un recul de 8 et 6 points, respectivement, dans le secteur du Transport et de la logistique et dans celui des Industries extractives.

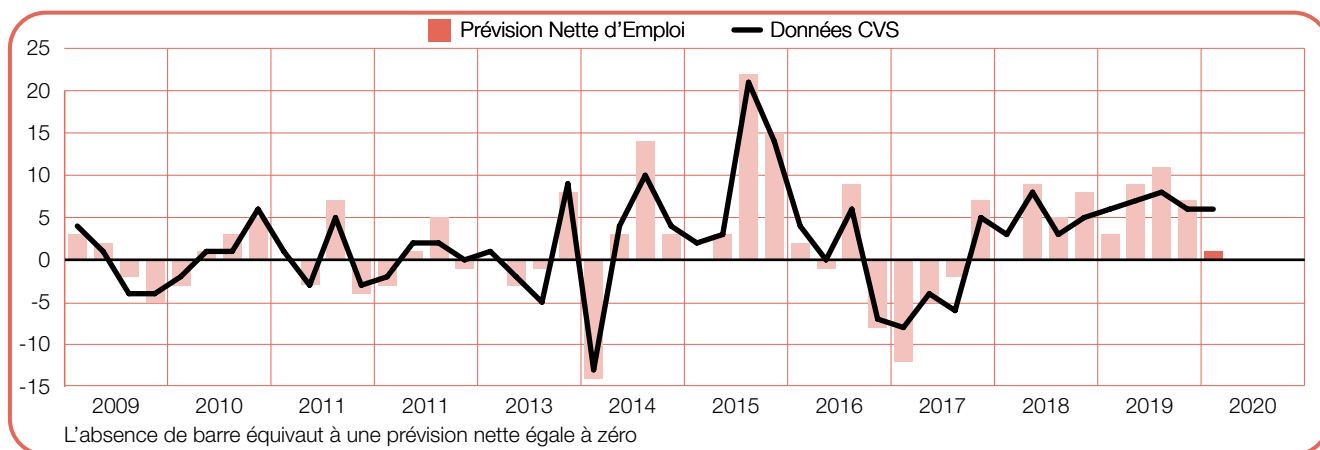




**+1 (+6)%**

## Agriculture, forêt, chasse et pêche

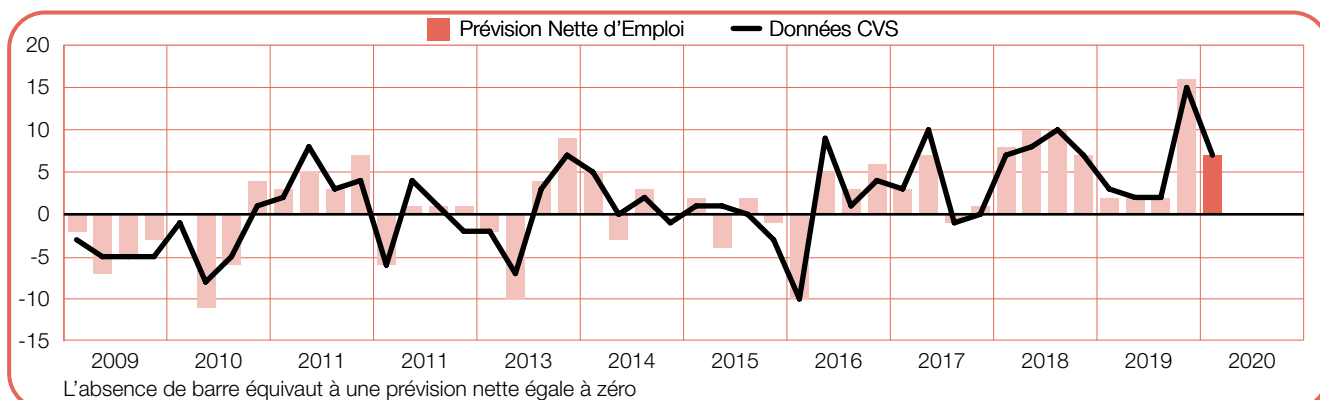
Les employeurs du secteur affichent à nouveau un optimisme mesuré pour les trois prochains mois, avec une prévision nette d'emploi de +6% pour le deuxième trimestre consécutif. On notera toutefois que les perspectives d'embauche dont ils font état fléchissent de 2 points d'une année à l'autre.



**+7 (+7)%**

## Construction

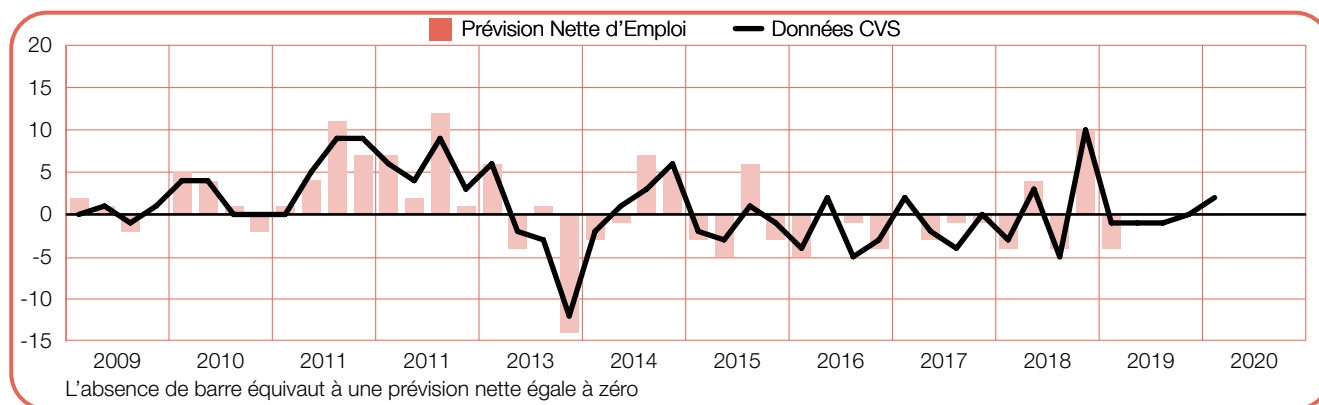
Les entreprises rapportent une prévision nette d'emploi de +7%, signe que des embauches sont attendues dans ce secteur dans la période comprise entre janvier et mars 2020. La perspective nette est inférieure de 9 points à celle du précédent trimestre, mais affiche une hausse de 5 points en comparaison annuelle.



0 (+2)%

## Production et distribution d'électricité, de gaz et d'eau

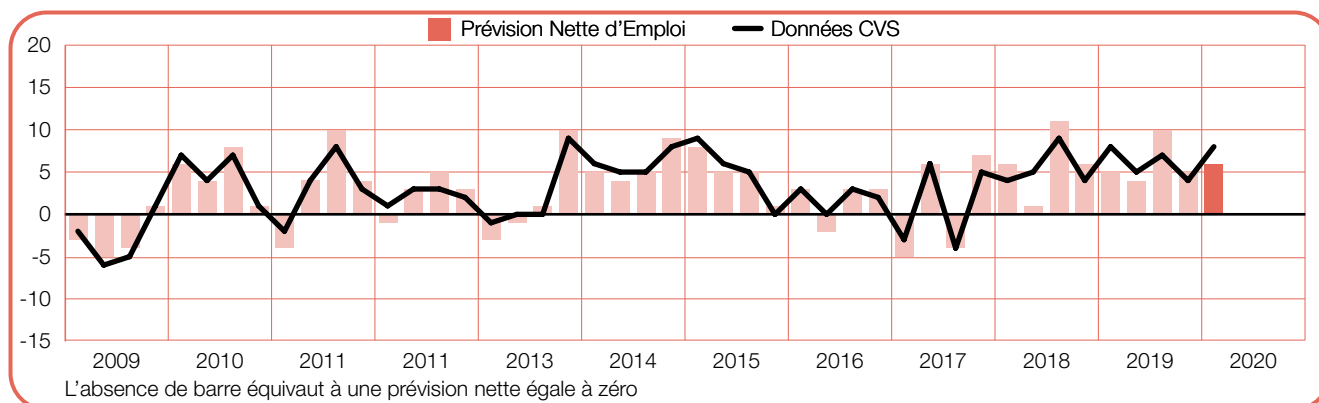
Avec une prévision nette d'emploi de +2%, les employeurs du secteur anticipent une croissance très mesurée de leurs effectifs pour les trois mois à venir. D'un trimestre sur l'autre et d'une année sur l'autre, les intentions d'embauche glanent respectivement 2 et 4 points.



+6 (+8)%

## Activités financières, assurance, immobilier et services aux entreprises

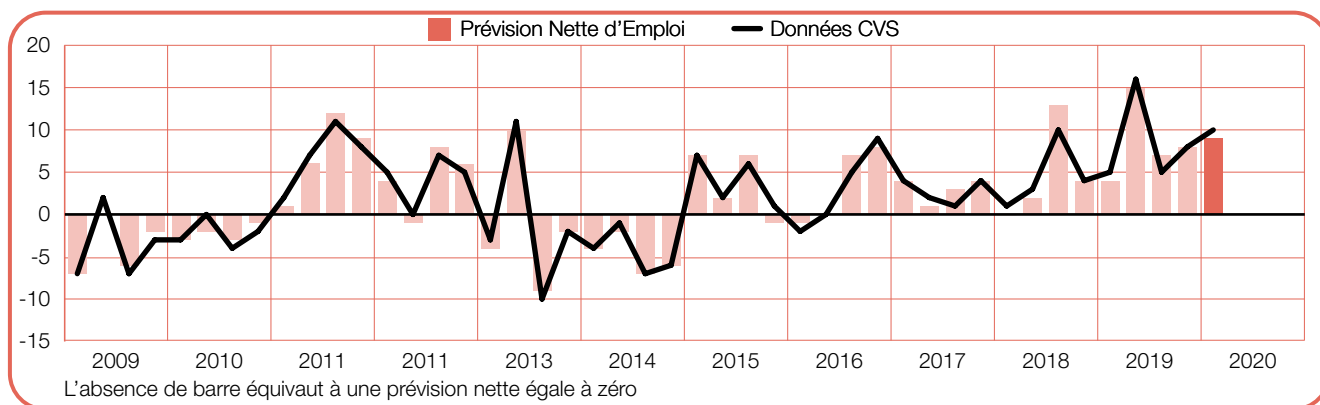
Une embellie est attendue dans le secteur au prochain trimestre, à l'heure où les employeurs rapportent une prévision nette de +8%. Les perspectives de recrutement enregistrent un rebond de 4 points par rapport au trimestre précédent et demeurent relativement stables par rapport au premier trimestre de l'an passé.



**+9 (+10)%**

## Industrie manufacturière

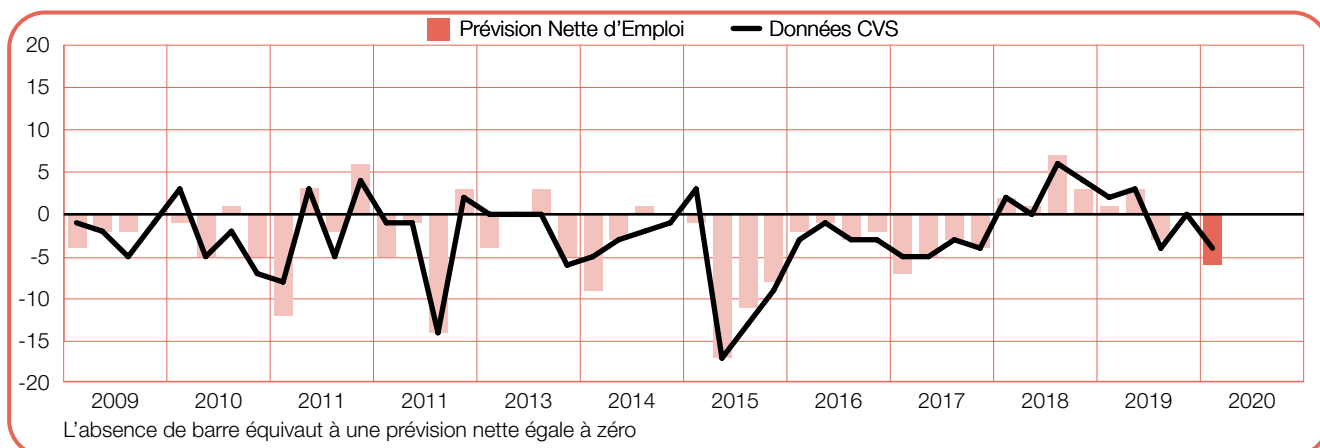
Avec une prévision nette d'emploi de +10% pour les trois mois à venir, le marché de l'emploi présente des signes encourageants. Les intentions d'embauche progressent de 2 points en comparaison trimestrielle et de 5 points par rapport à la même période de l'année dernière.



**-6 (-4)%**

## Industries extractives

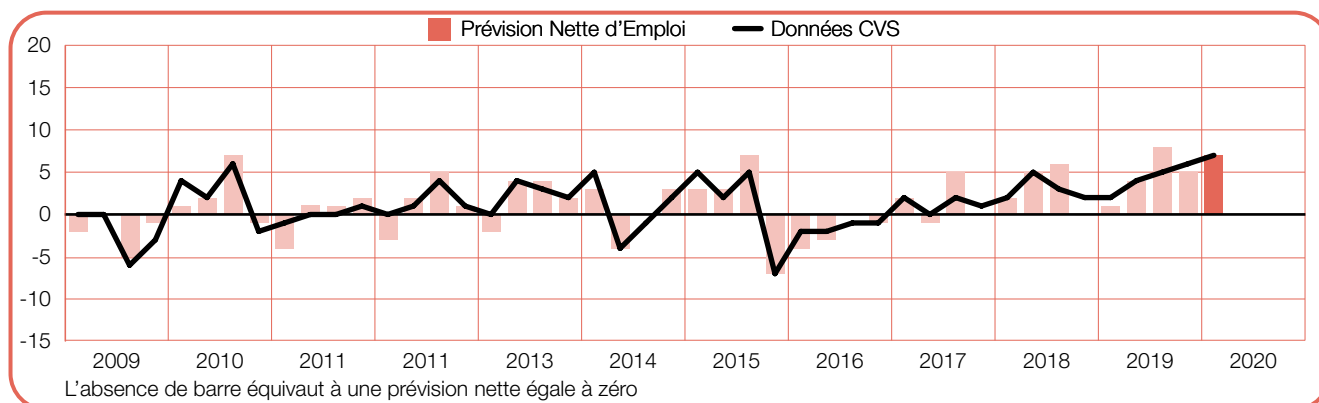
Les entreprises du secteur rapportent une prévision nette d'emploi de -4%, signe que des coupes d'effectifs sont à prévoir au cours des trois mois à venir. La confiance des employeurs se détériore à la fois en comparaison trimestrielle et annuelle, respectivement de 4 et 6 points.



**+7 (+7)%**

## Services publics

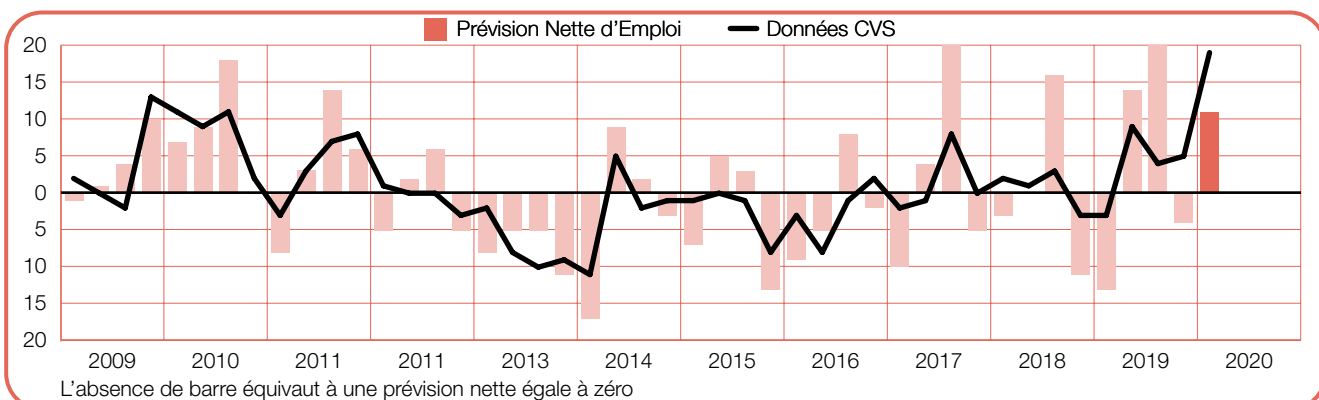
La prudence sera à nouveau de mise chez les employeurs du secteur, qui affichent un solde net de +7% pour le deuxième trimestre consécutif. En comparaison annuelle, celui-ci progresse de 6 points.



**+11 (+19)%**

## Hôtellerie et restauration

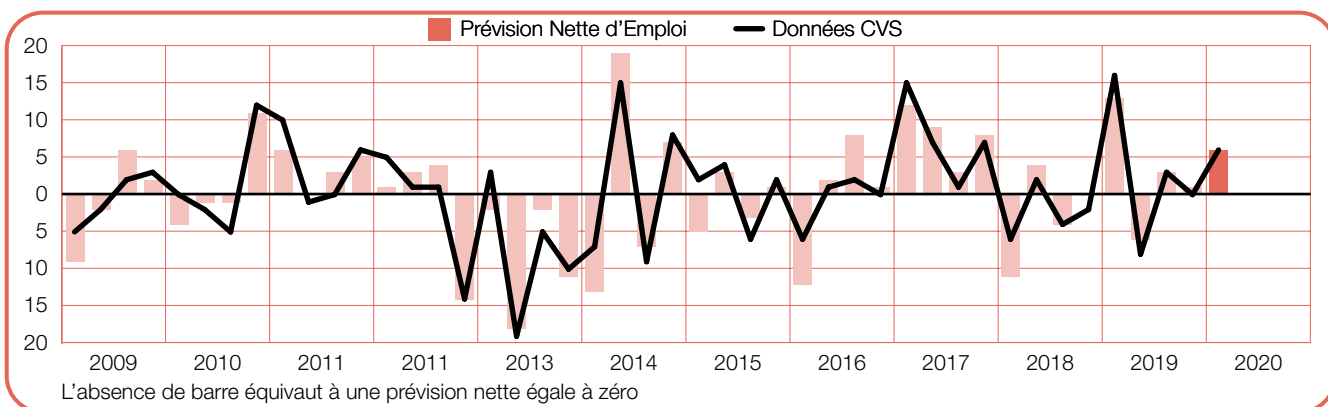
Dans ce secteur, le marché de l'emploi devrait connaître au prochain trimestre un dynamisme qui n'y avait jamais été observé depuis le lancement du baromètre, il y a seize ans. La prévision nette s'établit à +19%, progressant ainsi de 11 points par rapport au trimestre précédent et s'envolant même de 24 points par rapport à la même période de l'année dernière.



**+6 (+6)%**

## Transport & logistique

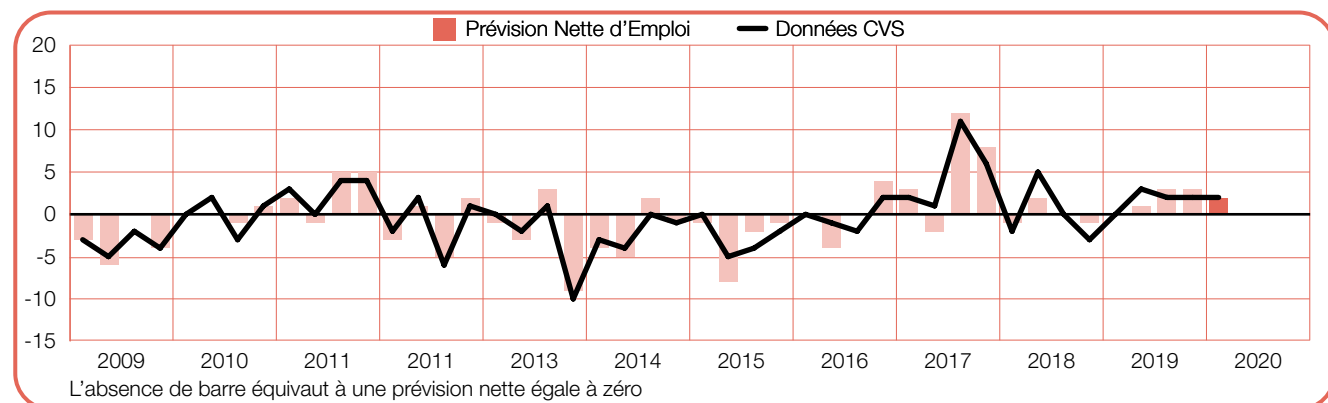
Avec une prévision nette de +6%, le climat d'embauche s'annonce plutôt favorable pour le trimestre à venir. Les prévisions de recrutement gagnent 5 points d'un trimestre à l'autre, mais chutent de 8 points par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2019.



**+2 (+2)%**

## Commerce

Les recrutements devraient de nouveau croître à un rythme mesuré dans la période comprise entre janvier et mars 2020, les employeurs du secteur affichant un solde net de +2% pour le deuxième trimestre consécutif. D'une année à l'autre, la perspective nette d'emploi grimpe de 2 points.

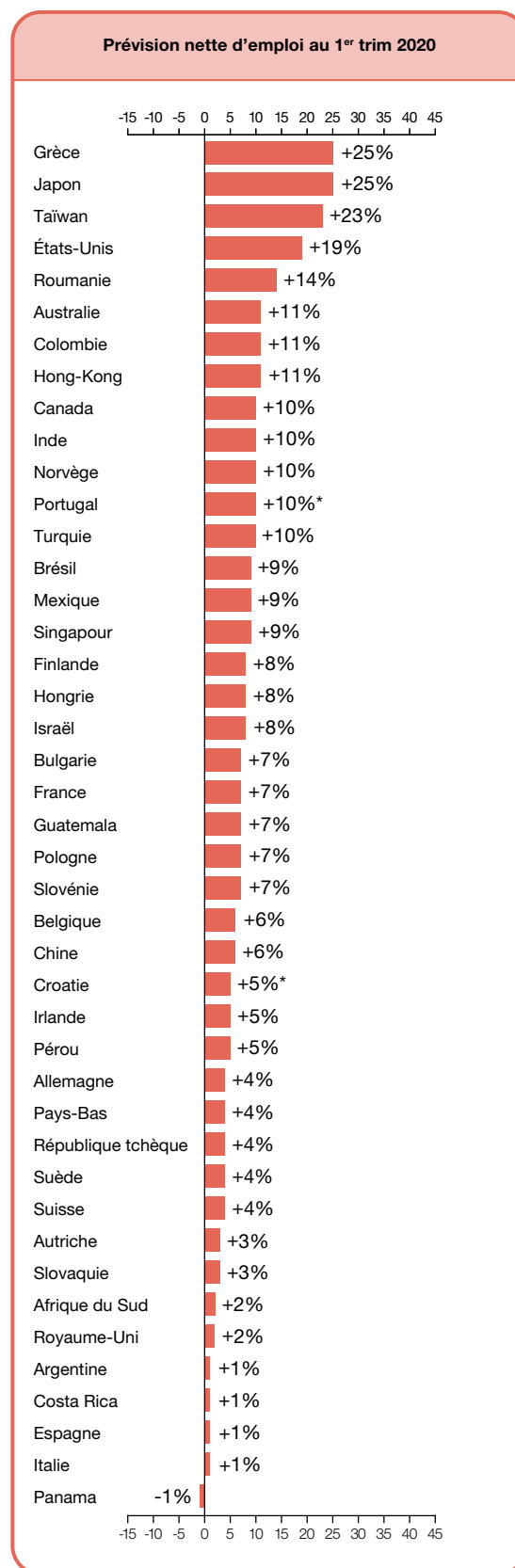


# Les perspectives d'emploi dans le monde

	Prévision Nette d'Emploi au 1 <sup>er</sup> trim 2020	Évolution entre le 4 <sup>e</sup> trim 2019 et le 1 <sup>er</sup> trim 2020	Évolution entre le 1 <sup>er</sup> trim 2019 et le 1 <sup>er</sup> trim 2020
	%	%	%
<b>Amériques</b>			
Argentine	1 (1) <sup>1</sup>	-1 (-1) <sup>1</sup>	4 (5) <sup>1</sup>
Brésil	9 (9) <sup>1</sup>	1 (-1) <sup>1</sup>	2 (2) <sup>1</sup>
Canada	6 (10) <sup>1</sup>	-3 (-2) <sup>1</sup>	-2 (-2) <sup>1</sup>
Colombie	10 (11) <sup>1</sup>	1 (2) <sup>1</sup>	3 (2) <sup>1</sup>
Costa Rica	3 (1) <sup>1</sup>	1 (-1) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>
États-Unis	17 (19) <sup>1</sup>	0 (-1) <sup>1</sup>	-1 (-1) <sup>1</sup>
Guatemala	7 (7) <sup>1</sup>	-3 (-1) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>
Mexique	8 (9) <sup>1</sup>	0 (1) <sup>1</sup>	-4 (-4) <sup>1</sup>
Panama	0 (-1) <sup>1</sup>	-5 (-5) <sup>1</sup>	-4 (-4) <sup>1</sup>
Pérou	5 (5) <sup>1</sup>	-2 (-4) <sup>1</sup>	-2 (-2) <sup>1</sup>

<b>Asie-Pacifique</b>			
Australie	12 (11) <sup>1</sup>	0 (0) <sup>1</sup>	-2 (-2) <sup>1</sup>
Chine	7 (6) <sup>1</sup>	3 (2) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>
Hong-Kong	11 (11) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>	-7 (-7) <sup>1</sup>
Inde	10 (10) <sup>1</sup>	-10 (-10) <sup>1</sup>	-2 (-2) <sup>1</sup>
Japon	24 (25) <sup>1</sup>	1 (-1) <sup>1</sup>	-2 (-2) <sup>1</sup>
Singapour	8 (9) <sup>1</sup>	3 (5) <sup>1</sup>	-1 (-1) <sup>1</sup>
Taiwan	21 (23) <sup>1</sup>	1 (1) <sup>1</sup>	3 (2) <sup>1</sup>

<b>EMEA - Europe, Moyen-Orient et Afrique</b>			
Afrique du Sud	2 (2)	-2 (-1) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>
Allemagne	0 (4) <sup>1</sup>	-8 (-2) <sup>1</sup>	-5 (-5) <sup>1</sup>
Autriche	-1 (3) <sup>1</sup>	-5 (-2) <sup>1</sup>	-3 (-2) <sup>1</sup>
Belgique	5 (6) <sup>1</sup>	-1 (0) <sup>1</sup>	0 (0) <sup>1</sup>
Bulgarie	4 (7) <sup>1</sup>	-2 (0) <sup>1</sup>	0 (0) <sup>1</sup>
Croatie	5*	-2*	-9*
Espagne	1 (1) <sup>1</sup>	2 (1) <sup>1</sup>	-1 (-2) <sup>1</sup>
Finlande	3 (8) <sup>1</sup>	2 (4) <sup>1</sup>	4 (4) <sup>1</sup>
<b>France</b>	<b>6 (7)<sup>1</sup></b>	<b>0 (1)<sup>1</sup></b>	<b>3 (3)<sup>1</sup></b>
Grèce	19 (25) <sup>1</sup>	7 (7) <sup>1</sup>	7 (7) <sup>1</sup>
Hongrie	4 (8) <sup>1</sup>	-2 (1) <sup>1</sup>	-8 (-7) <sup>1</sup>
Irlande	2 (5) <sup>1</sup>	-4 (-1) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>
Israël	6 (8) <sup>1</sup>	1 (2) <sup>1</sup>	1 (1) <sup>1</sup>
Italie	0 (1) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>	-2 (-2) <sup>1</sup>
Norvège	9 (10) <sup>1</sup>	0 (0) <sup>1</sup>	5 (5) <sup>1</sup>
Pays-Bas	3 (4) <sup>1</sup>	-2 (-1) <sup>1</sup>	0 (0) <sup>1</sup>
Pologne	3 (7) <sup>1</sup>	-5 (-2) <sup>1</sup>	-5 (-5) <sup>1</sup>
Portugal	10*	0*	1*
Répub. tchèque	2 (4) <sup>1</sup>	0 (2) <sup>1</sup>	0 (0) <sup>1</sup>
Roumanie	11 (14) <sup>1</sup>	8 (4) <sup>1</sup>	1 (0) <sup>1</sup>
Royaume-Uni	1 (2) <sup>1</sup>	-4 (-3) <sup>1</sup>	-5 (-5) <sup>1</sup>
Slovaquie	0 (3) <sup>1</sup>	-3 (-2) <sup>1</sup>	-8 (-7) <sup>1</sup>
Slovénie	6 (7) <sup>1</sup>	-10 (-8) <sup>1</sup>	-13 (-13) <sup>1</sup>
Suède	2 (4) <sup>1</sup>	-7 (-5) <sup>1</sup>	-3 (-3) <sup>1</sup>
Suisse	2 (4) <sup>1</sup>	0 (1) <sup>1</sup>	2 (2) <sup>1</sup>
Turquie	5 (10) <sup>1</sup>	3 (4) <sup>1</sup>	9 (9) <sup>1</sup>



1. Le nombre entre parenthèses représente le taux net d'emploi potentiel, une fois désaisonnalisé pour éliminer l'impact des variations saisonnières dans le recrutement. Il convient de noter que cette donnée n'est pas disponible pour tous les pays dans la mesure où un minimum de 17 trimestres est nécessaire.

\* Données corrigées des variations saisonnières non disponibles.

## Le Baromètre des perspectives d'emploi est l'indice de confiance des employeurs mesurée par ManpowerGroup.

Plus de 58 000 entretiens téléphoniques ont été menés par ManpowerGroup dans 43 pays et territoires afin de mesurer les évolutions d'effectifs\* prévues pour le premier trimestre 2020. La même question est posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : *"Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2020, par rapport au trimestre actuel ?"*

Dans 42 des 43 pays et territoires couverts par le Baromètre ManpowerGroup, les employeurs font état de leur intention d'accroître leurs effectifs dans la période comprise entre janvier et mars.

Comparées au trimestre précédent, les prévisions de recrutement augmentent dans 15 des 43 pays et territoires couverts par l'étude, tandis qu'elles fléchissent dans 23 autres et restent inchangées dans les cinq derniers. D'une année à l'autre, la confiance des employeurs s'améliore dans 12 pays et territoires, se dégrade dans 26 autres et ne connaît pas d'évolution dans les cinq derniers. Les intentions d'embauche les plus encourageantes émanent des employeurs de Grèce, du Japon, de Taïwan, des États-Unis et de Roumanie. Les plus pessimistes, à l'inverse, sont rapportées par leurs homologues panaméens, argentins, costariciens, italiens et espagnols.

Des hausses d'effectifs sont à prévoir entre janvier et mars 2020 dans chacun des 26 pays de la région Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA). Par rapport au dernier trimestre 2019, l'horizon des demandeurs d'emploi s'éclaircit dans dix pays, mais s'assombrit dans douze autres. Comparée à la même période de l'an passé, la prévision nette d'emploi progresse dans huit pays, mais se replie dans 13 autres. Les velléités de recrutement les plus prometteuses pour les trois mois à venir sont à mettre au compte des entreprises de Grèce et de Roumanie, les moins encourageantes étant rapportées par celles d'Italie et d'Espagne.

Dans chacun des sept pays et territoires de la zone Asie-Pacifique, les employeurs interrogés pour établir ce Baromètre envisagent d'augmenter leur masse salariale au cours des trois prochains mois. En comparaison trimestrielle, la perspective nette grimpe dans trois pays et territoires, mais accuse une baisse dans trois autres. D'une année à l'autre, les perspectives d'embauche reculent dans six pays et territoires, et ne s'améliorent que dans un pays. À l'échelle régionale, les employeurs les plus optimistes se trouvent au Japon et à Taïwan, les plus prudents en Chine.

Dans neuf des dix pays de la région des Amériques, les effectifs des entreprises devraient évoluer à la hausse au cours des trois prochains mois. La seule ombre au tableau vient du Panama, qui affiche des perspectives d'emploi incertaines, et surtout le seul solde net d'emploi négatif à l'échelle mondiale. D'un trimestre à l'autre, le rythme d'embauche devrait s'intensifier dans deux pays, mais s'essouffler dans les huit autres. Par rapport à la même période de l'année dernière, les ambitions de recrutement augmentent dans trois pays, mais fléchissent dans les sept autres. La palme de l'optimisme revient aux employeurs américains et colombiens, tandis que leurs homologues panaméens sont les plus frileux de la région.

Les résultats de cette enquête trimestrielle pour les 43 pays et territoires couverts par le Baromètre, ainsi que les comparaisons régionales et mondiales sont disponibles à l'adresse suivante :

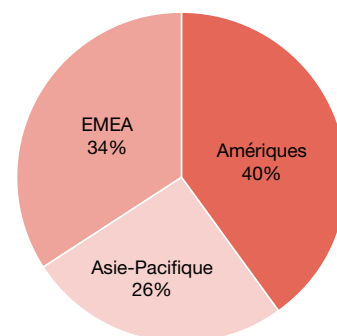
**[www.manpowergroup.com/meos](http://www.manpowergroup.com/meos).**

Le prochain Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi sera publié le 10 mars 2020 et présentera les prévisions d'emploi sur le marché du travail pour le 2<sup>ème</sup> trimestre 2020.

\* Les commentaires se fondent sur les données corrigées des variations saisonnières lorsqu'elles sont disponibles. Les données corrigées des variations saisonnières ne sont pas disponibles pour la Croatie et le Portugal.

## Composition de l'échantillon par grandes régions

Plus de 58 000 personnes (directeurs des ressources humaines et responsables de recrutement d'organismes publics et privés dans le monde) ont répondu au Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2020 : 40% des personnes interrogées sont originaires de 10 pays de la région Amériques ; 26%, de huit pays et territoires de la région Asie-Pacifique ; et 34% de 25 pays de la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA).



---

# Comparaisons par continent

## – Amériques

Afin de mesurer les évolutions d'effectifs prévues pour le premier trimestre 2020, ManpowerGroup a interrogé plus de 23 000 employeurs d'Amérique du Nord, d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud. Dans neuf des dix pays de la région des Amériques, les employeurs entendent renforcer leurs effectifs au cours des trois prochains mois.

À l'échelle régionale, c'est de nouveau aux États-Unis que les perspectives des demandeurs d'emploi sont les plus prometteuses, ce pour le neuvième trimestre consécutif. Les prévisions d'embauche n'évoluent guère comparées à celles exprimées au trimestre précédent et à la même période de l'an passé. Ainsi, des gains d'effectifs sont attendus entre janvier et mars prochains dans les 13 secteurs d'activité du pays, à commencer par celui des Loisirs et de l'hôtellerie, où les employeurs font montre d'un optimisme qu'on ne leur avait plus connu depuis trois ans. La perspective nette nationale est dopée par le dynamisme de deux des quatre régions américaines, le Midwest et le Sud, où les intentions d'embauche retrouvent des sommets qu'elles n'avaient plus fréquentés depuis 19 et 13 ans, respectivement.

Au Canada, le climat d'embauche pour les trois mois à venir s'annonce relativement favorable, même si la confiance des employeurs connaît un léger repli tant d'un trimestre à l'autre que par rapport au 1er trimestre 2019. Les entreprises de neuf des dix secteurs prévoient d'accroître leur masse salariale dans les trois mois à venir, la palme de l'optimisme revenant aux secteurs de la Production de biens non durables et de l'Éducation, qui affichent des velléités de recrutement qu'on ne leur avait plus connues depuis respectivement quatorze et cinq ans.

Au Mexique, le rythme d'embauche semble voué à se stabiliser après le trou d'air du précédent trimestre. Les effectifs devraient croître modérément dans les trois prochains mois, même si les prévisions s'avèrent moins prometteuses que celles rapportées l'an passé à la même période. Les perspectives d'emploi les plus encourageantes sont à mettre au compte du secteur de l'Agriculture et de la pêche et de celui des Services. À l'opposé, le moral des entreprises du secteur du Transport et de la logistique retombe à un niveau qui n'avait jamais été aussi faible en dix ans.

En Amérique centrale, les perspectives d'emploi varient grandement d'un pays à l'autre. Au Guatemala, le rythme d'embauche devrait à nouveau croître modérément, et des recrutements sont attendus dans cinq des six secteurs d'activité et quatre des cinq régions du pays. A contrario, les employeurs du Costa Rica affichent une morosité sans précédent depuis l'intégration du pays au Baromètre, en 2006. Alors que les effectifs semblent partis pour évoluer à la hausse dans quatre des six secteurs d'activité du pays au cours des trois prochains mois, les employeurs des secteurs de la Construction et du Transport et de la logistique prévoient pour leur part d'alléger leur masse salariale.

De toute la région des Amériques, c'est au Panama que l'horizon des demandeurs d'emploi est le moins dégagé. La prévision nette d'embauche du pays dégringole à un niveau historiquement bas depuis que le pays a intégré l'étude, il y a dix ans, pâtissant notamment de la frilosité des employeurs des secteurs de l'Industrie manufacturière et du Commerce.

Les employeurs brésiliens continuent pour leur part d'afficher un certain optimisme pour le trimestre à venir, à commencer par ceux du secteur de l'Agriculture, de la pêche et des industries extractives. Une embellie est également à prévoir dans le secteur des Services, où les perspectives d'emploi n'avaient pas été aussi encourageantes depuis cinq ans. Le marché brésilien de l'emploi s'est désormais remis de la crise des années 2015-2016, y compris dans l'État de Rio de Janeiro, où les entreprises affichent pour le prochain trimestre un niveau de confiance qu'on ne leur avait plus connu depuis cinq ans.

Dans une économie argentine qui sort d'une année 2018 dominée par l'incertitude, les employeurs font état d'une certaine prudence. Les effectifs des entreprises devraient ainsi croître dans trois des six régions et dans cinq des neuf secteurs d'activité du pays. Le climat d'embauche s'annonce particulièrement favorable dans le secteur de la Construction, où les ambitions de recrutement n'avaient pas été aussi prometteuses depuis deux ans.

En Colombie, les embauches devraient se poursuivre à un rythme stable au 1er trimestre 2020, les prévisions



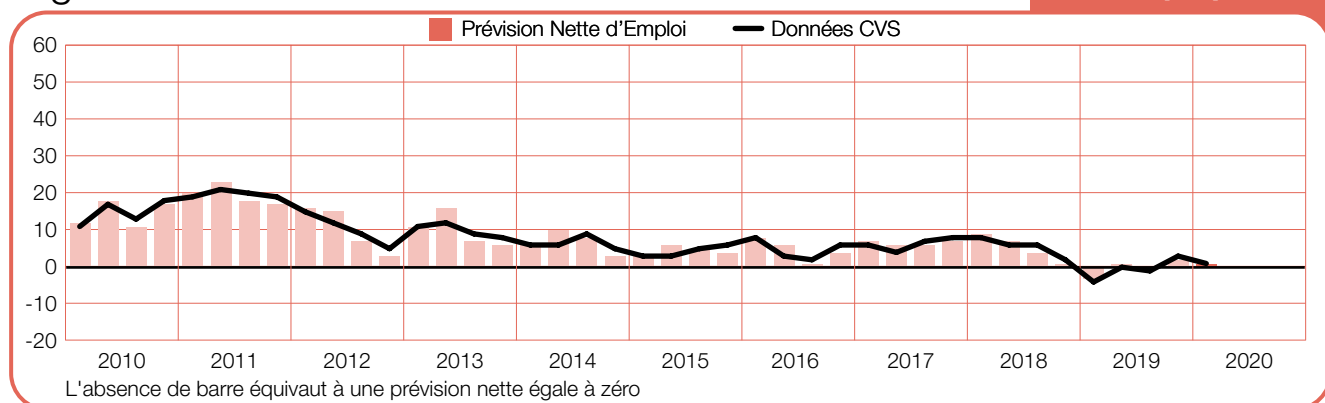
des employeurs étant même légèrement supérieures à celles des trois derniers mois et de la même période de l'an passé. Cette dynamique positive tient en partie au regain de confiance des entreprises du secteur des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, qui affichent un optimisme qu'ils n'avaient plus manifesté depuis cinq ans.

Bien que des hausses d'effectifs soient attendues dans sept des neuf secteurs d'activité du Pérou au cours

des trois prochains mois, les intentions d'embauche accusent une légère baisse d'un trimestre à l'autre comme d'une année à l'autre. Les perspectives les plus encourageantes concernent le secteur du Transport et des services publics, les moins prometteuses étant à mettre au compte des entreprises du secteur de l'Agriculture et de la pêche, qui affichent un pessimisme qu'on ne leur avait jamais connu depuis la création du Baromètre, en 2006.

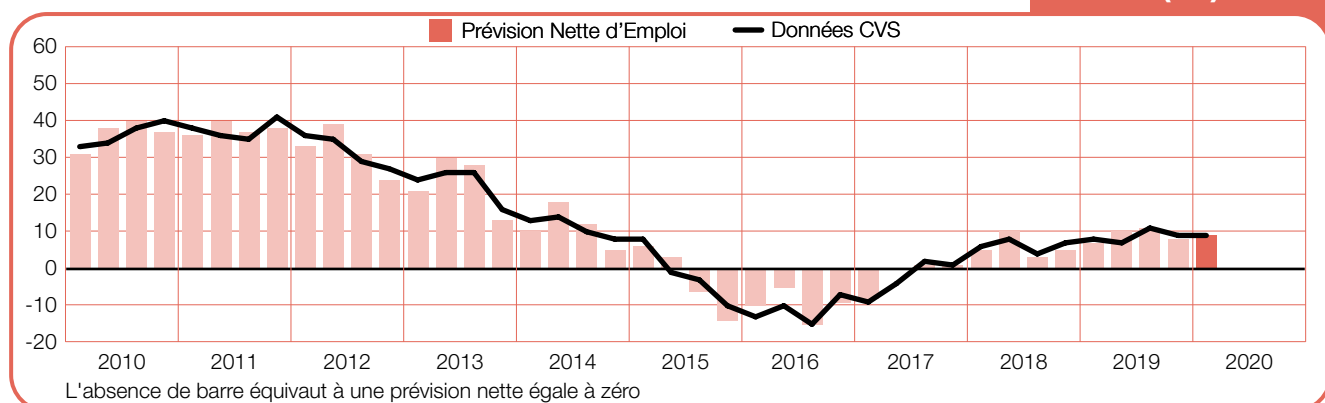
## Argentine

**+1 (+1)%**



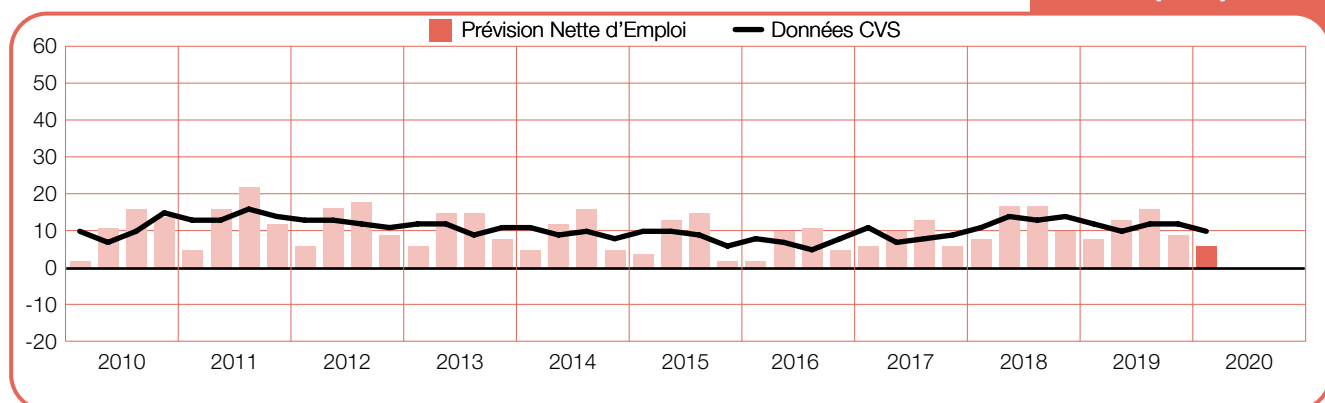
## Brésil

**+9 (+9)%**



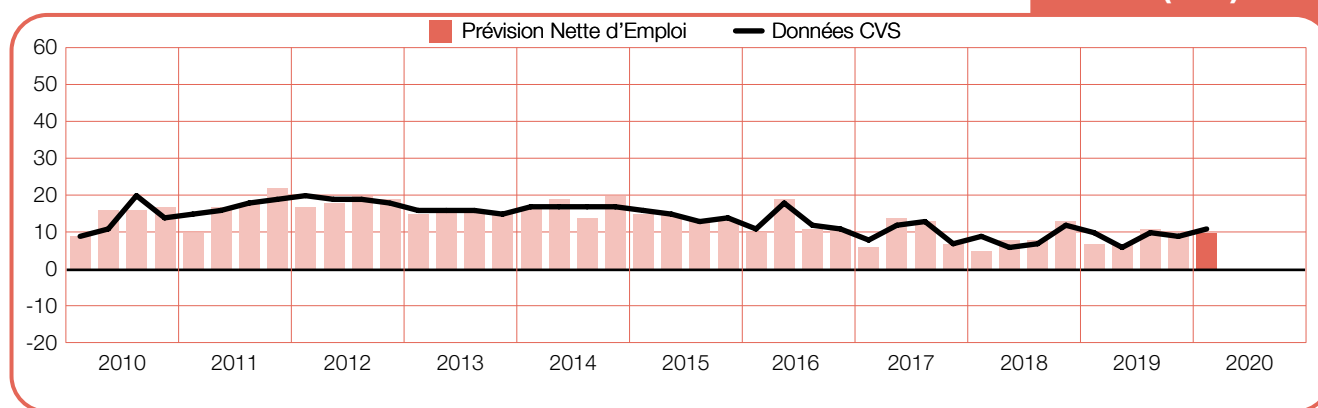
## Canada

**+6 (+10)%**



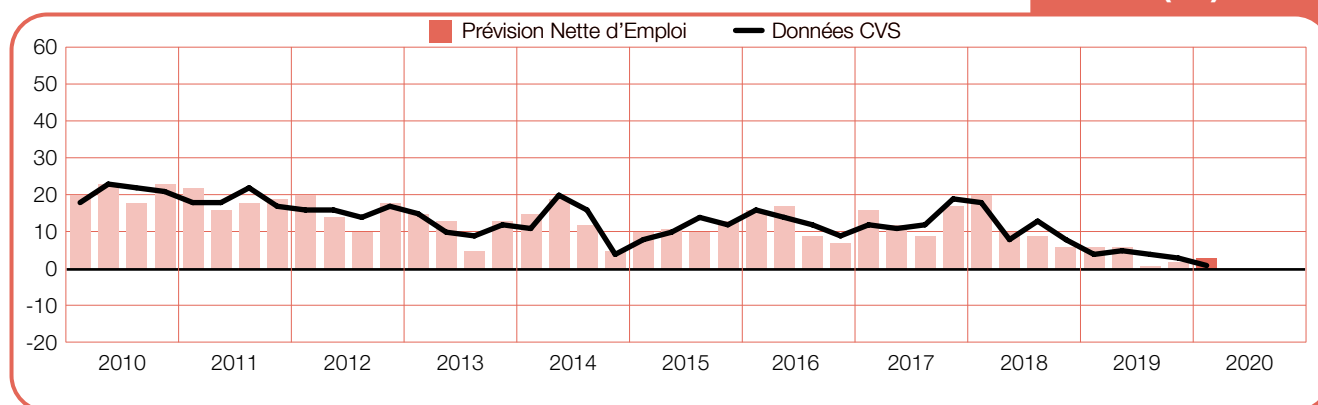
## Colombie

**+10 (+11)%**



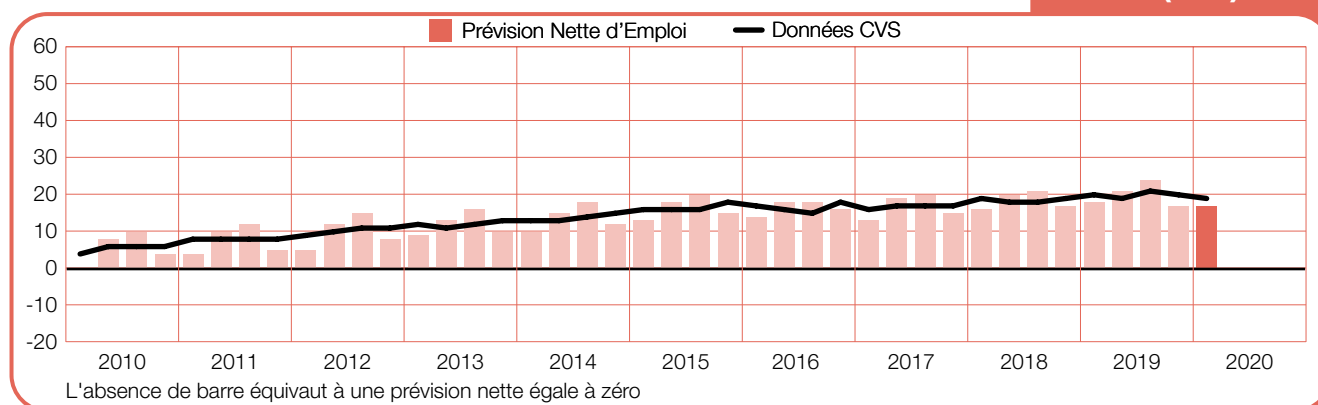
## Costa Rica

**+3 (+1)%**



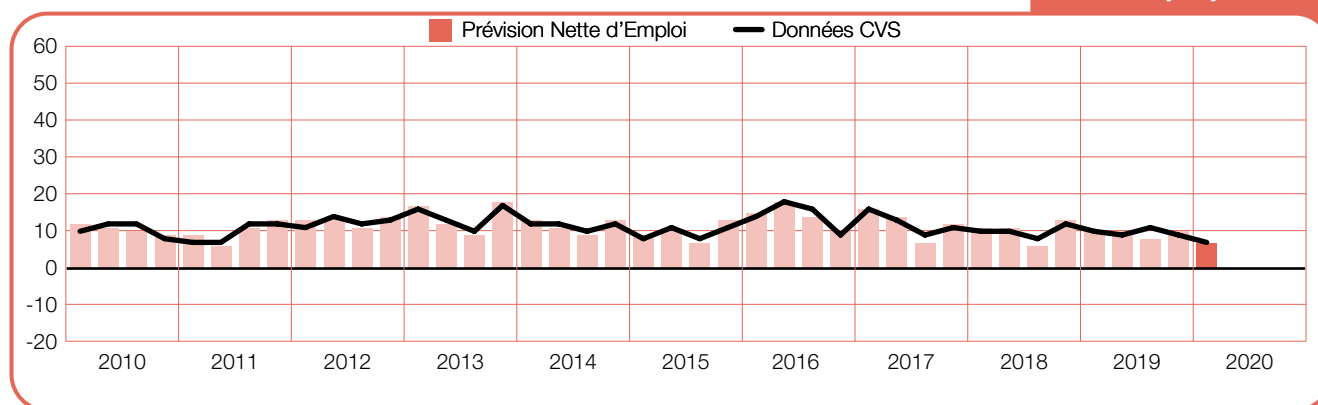
## États-Unis

**+17 (+19)%**



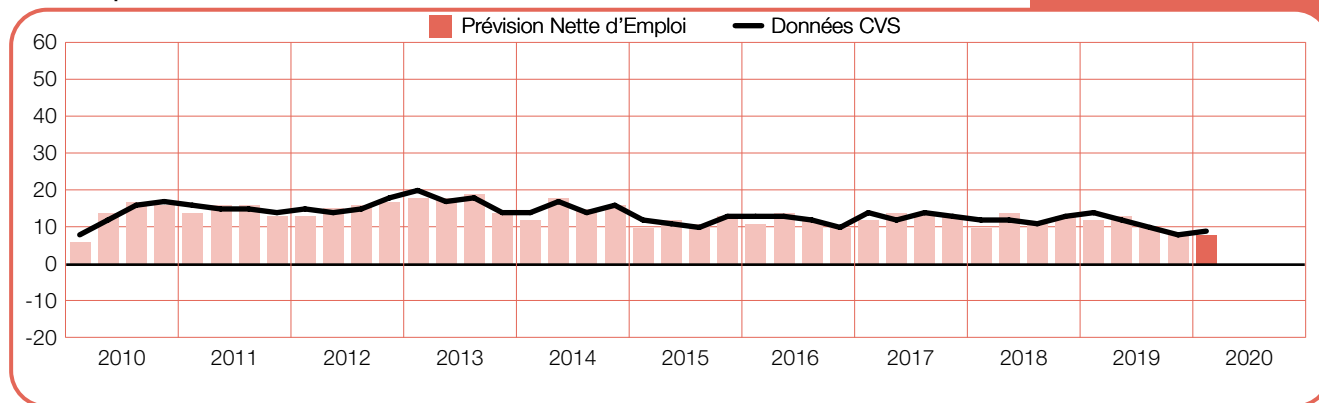
## Guatemala

**+7 (+7)%**



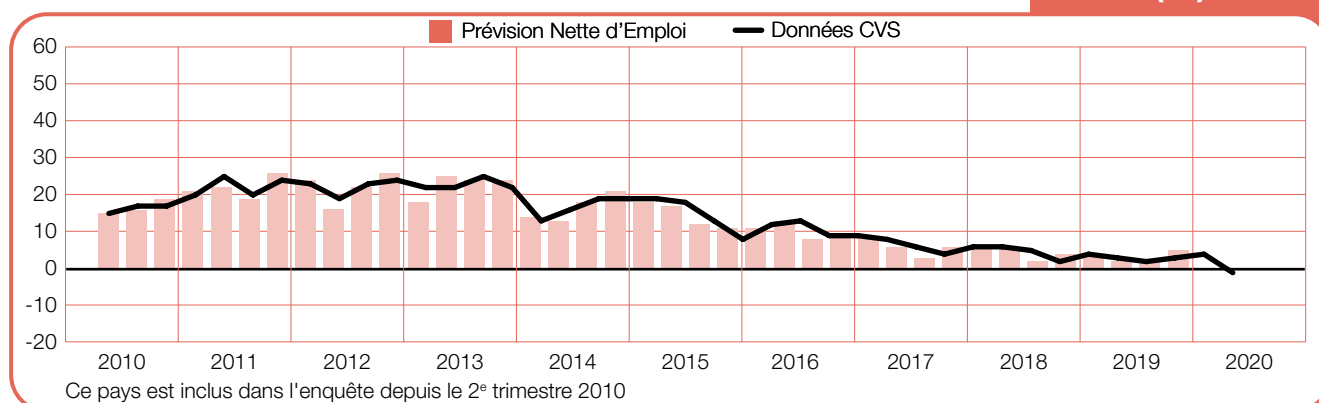
## Mexique

**+8 (+9)%**



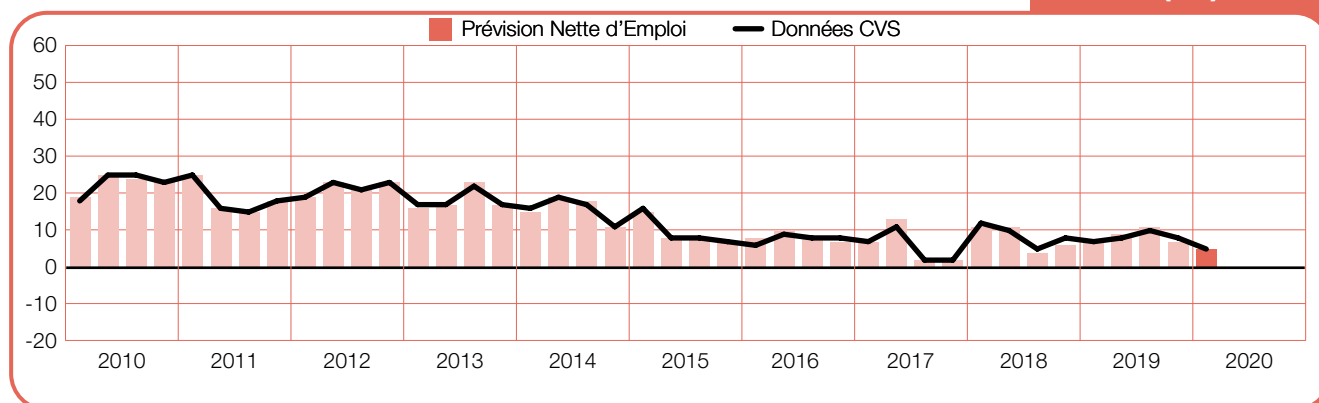
## Panama

**0 (-1)%**



## Pérou

**+5 (+5)%**



---

# Comparaisons par continent

## – Asie-Pacifique

Plus de 14 000 entretiens ont été menés par ManpowerGroup auprès d'employeurs de la région Asie-Pacifique pour mesurer les perspectives d'emploi pour la période comprise entre janvier et mars 2020. Il en ressort que les entreprises des sept pays et territoires de la région comptent profiter des trois mois à venir pour accroître leurs effectifs.

S'ils affichent des intentions d'embauche légèrement inférieures à celles exprimées l'an passé à la même période, les employeurs japonais n'en restent pas moins les plus optimistes de la région, ce pour le septième trimestre consécutif. Le marché de l'emploi nippon est à nouveau tiré vers le haut par les ambitieuses prévisions d'embauche du secteur des Industries extractives et de la construction et par la forte demande de main-d'œuvre dans celui des Services. En parallèle, la confiance des employeurs du secteur des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier remonte à un niveau qu'on n'y avait plus observé depuis plus de douze ans.

Les entreprises chinoises affichent un optimisme mesuré pour la période comprise entre janvier et mars prochains. Bien que les intentions d'embauche soient légèrement supérieures à celles du trimestre précédent, elles marquent le pas par rapport à celles du 1<sup>er</sup> trimestre 2019. Une embellie est à prévoir dans le secteur des Services, et surtout dans celui du Transport et des services publics, qui sera le principal animateur du marché de l'emploi au cours des trois mois à venir. À l'opposé, les ambitions de recrutement du secteur des Industries extractives et de la construction retombent à leur niveau le plus bas depuis dix ans.

En Inde, les employeurs font état d'intentions de recrutement historiquement faibles depuis l'intégration du pays au Baromètre, il y a 14 ans. Le climat d'embauche se détériore dans les sept secteurs d'activité du pays d'un trimestre à l'autre, et dans la majorité des secteurs par rapport à la même période de l'an passé. Malgré ce ralentissement du marché de l'emploi, les employeurs indiens prévoient toujours une croissance des effectifs, laquelle sera particulièrement perceptible dans le secteur des Services.

À Hong-Kong, l'horizon des demandeurs d'emploi s'assombrit comme jamais en six ans. D'un trimestre à l'autre, la prévision nette fléchit dans quatre des six secteurs d'activité du pays. On notera cependant que le rythme d'embauche est appelé à s'accélérer dans le secteur des Industries extractives et de la construction.

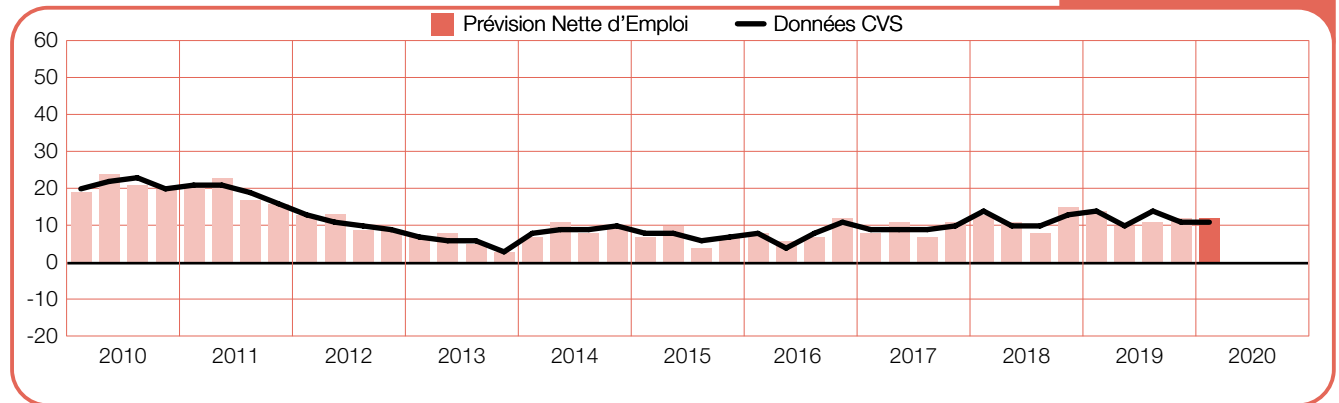
Les employeurs de Singapour font état d'intentions d'embauche raisonnablement optimistes, en légère progression après un dernier trimestre 2019 où elles avaient atteint leur niveau le plus faible depuis deux ans. Les perspectives les plus prometteuses concernent de nouveau le secteur de l'Administration publique et de l'éducation, tandis la confiance des employeurs enregistre d'un trimestre à l'autre un très net rebond dans celui des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier.

À Taïwan, le marché de l'emploi s'annonce animé pour la période comprise entre janvier et mars 2020, notamment grâce aux prévisions de recrutement particulièrement ambitieuses des entreprises des secteurs des Services et des Industries extractives et de la construction.

La situation de l'emploi devrait rester favorable en Australie dans les trois prochains mois. Les intentions d'embauche n'évoluent guère d'un trimestre à l'autre, mais fléchissent légèrement par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2019. En revanche, le climat d'embauche se dégrade dans le secteur australien des Activités financières, de l'assurance et de l'immobilier, où les employeurs affichent une morosité inédite depuis le lancement du Baromètre, en 2003.

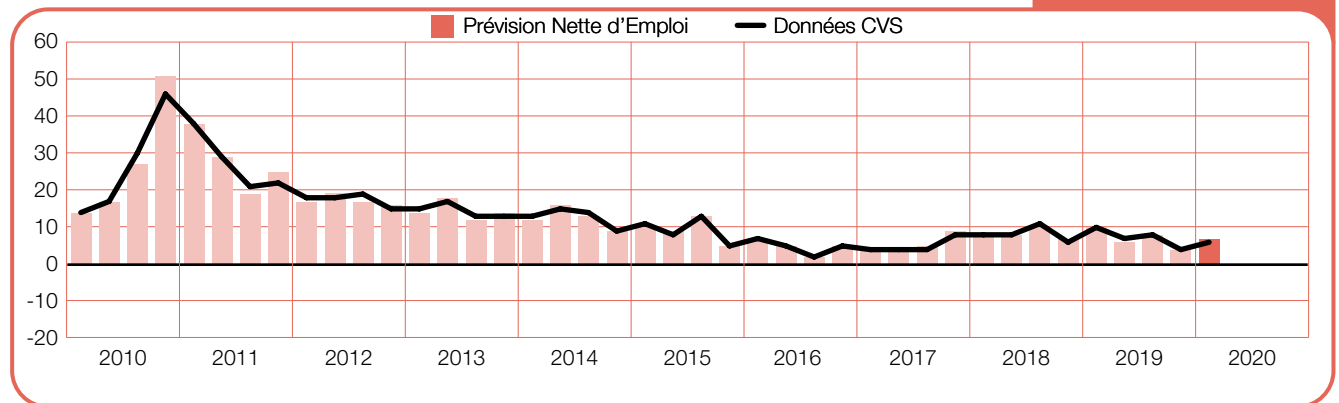
## Australie

**+12 (+11)%**



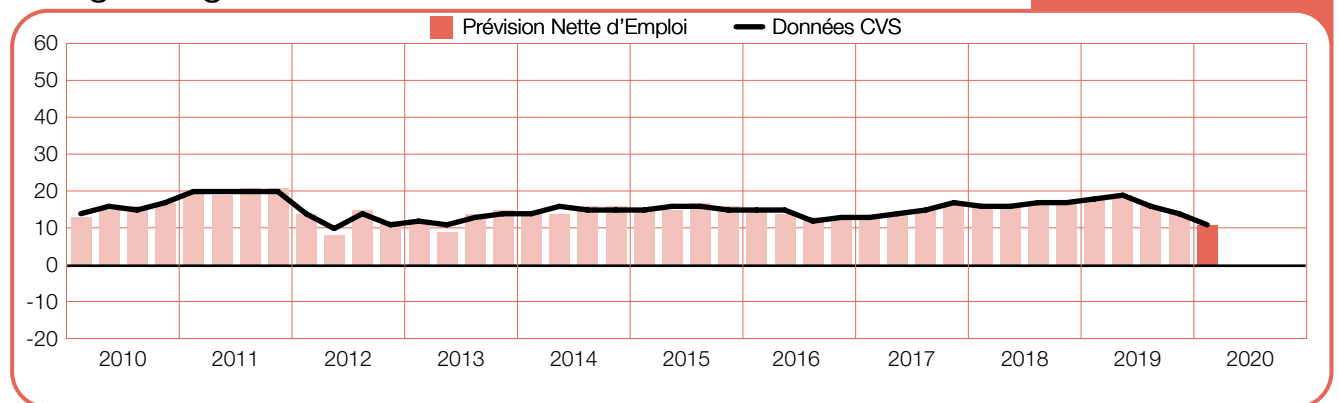
## Chine

**+7 (+6)%**



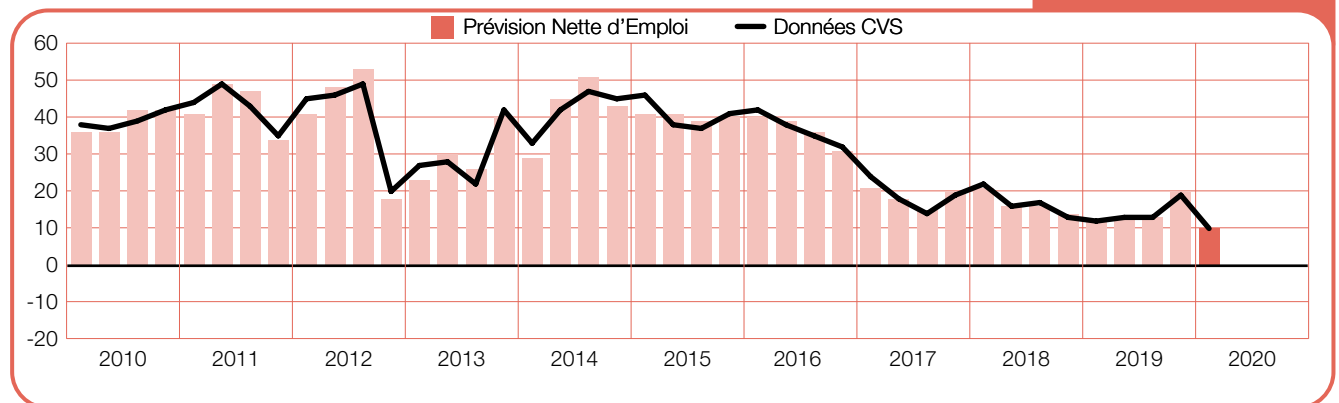
## Hong-Kong

**+11 (+11)%**



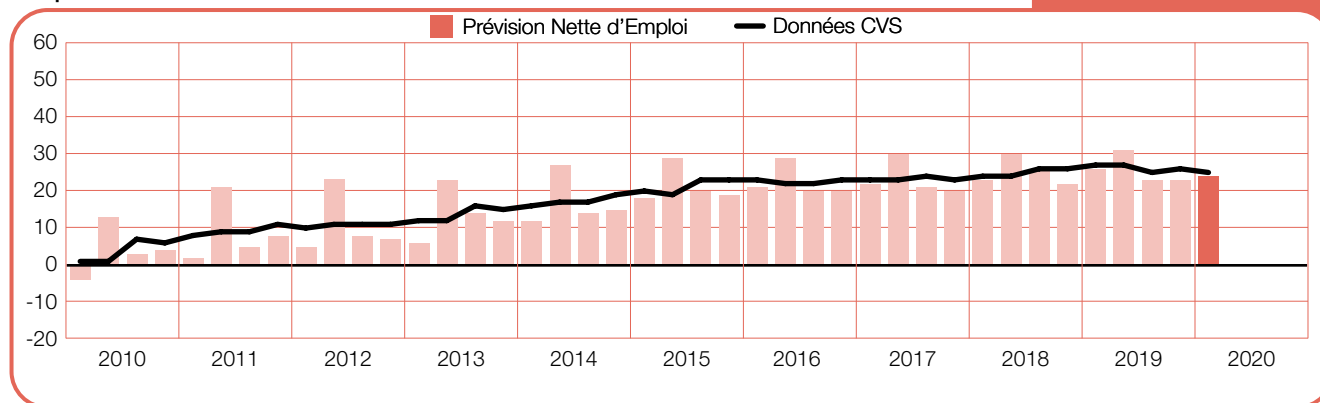
## Inde

**+10 (+10)%**



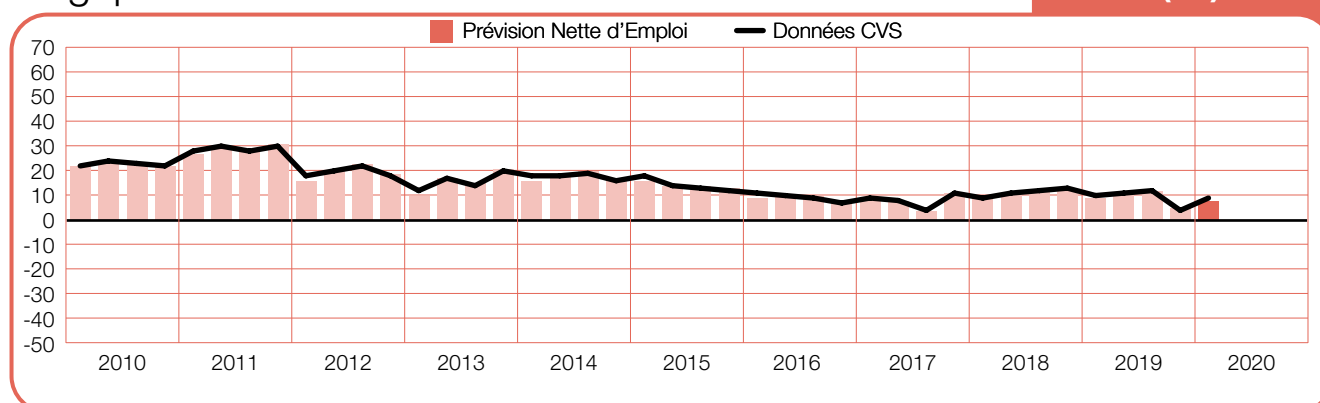
## Japon

**+24 (+25)%**



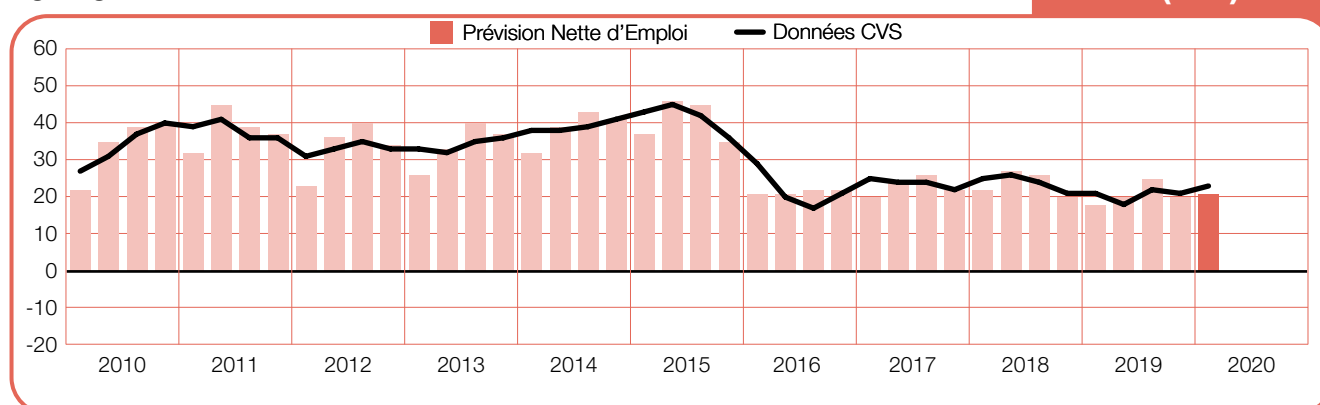
## Singapour

**+8 (+9)%**



## Taïwan

**+21 (+23)%**



---

# Comparaisons par continent – Europe, Moyen-Orient & Afrique (EMEA)

Afin de mesurer l'évolution des perspectives d'emploi au premier trimestre 2020, ManpowerGroup a interrogé plus de 21 000 employeurs de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique (EMEA). Dans les 26 pays de la région, les employeurs envisagent d'accroître leur masse salariale entre janvier et mars prochains.

Les employeurs des quatre grandes puissances économiques européennes font état de perspectives d'embauches variables au prochain trimestre. En France, les employeurs font montre d'un optimisme qu'on ne leur avait plus connu depuis douze ans. Les prévisions de recrutement s'améliorent dans neuf des dix secteurs du pays, à commencer par l'Hôtellerie-Restauration, où elles atteignent un niveau record depuis la création du Baromètre, il y a seize ans. En Allemagne, à l'inverse, le marché s'attend à vivre dans les trois prochains mois une période d'apathie comme on n'y avait pas observé depuis trois ans. Les intentions d'embauche retombent ainsi à leur niveau le plus faible depuis plus de trois ans dans le secteur de l'Industrie manufacturière, tandis qu'elles reculent dans celui des Activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises et celui du Transport et de la logistique, où le pessimisme des employeurs n'avait pas été si marqué depuis respectivement 10 et 6 ans.

Dans un Royaume-Uni où le Brexit suscite beaucoup d'incertitudes, le marché de l'emploi affiche une morosité sans précédent depuis sept ans. La confiance des employeurs accuse une baisse dans sept des neuf secteurs d'activité du pays tant d'un trimestre à l'autre que par rapport à la même période de l'année dernière, malgré des prévisions de recrutement supérieures à la moyenne nationale dans les secteurs des Industries extractives et de l'Industrie manufacturière. En Italie, les perspectives des demandeurs d'emploi pour le trimestre prochain s'annoncent limitées, enregistrant même un léger repli par rapport au trimestre dernier et au 1er trimestre 2019. La faiblesse de la prévision nette nationale est due en partie aux disparités économiques régionales : dans la région Sud/îles, les employeurs affichent une frilosité inédite depuis cinq ans, tandis que ceux du Nord-Ouest font état des ambitions de recrutement les plus prometteuses depuis neuf ans.

Dans le reste de l'Europe Occidentale, les employeurs néerlandais anticipent à nouveau une croissance mesurée de leurs effectifs, avec des prévisions d'emploi relativement stables par rapport au trimestre précédent et à la même période de l'an passé. En Belgique, la prudence sera à nouveau de mise, et la perspective nette n'évolue quasiment pas d'un trimestre à l'autre et d'une année à l'autre. Le principal animateur du marché belge sera le secteur de la Construction, où les intentions d'embauches augmentent nettement comparées au trimestre dernier.

Les perspectives de recrutement varient grandement d'un pays scandinave à l'autre. En Norvège, les employeurs font état d'intentions d'embauche raisonnablement optimistes, inchangées par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 et en légère hausse par rapport à celles exprimées l'an passé à la même période. Cette dynamique positive doit beaucoup à la bonne forme du secteur de l'Industrie manufacturière — où le moral des employeurs n'avait pas été aussi haut depuis huit ans —, mais aussi à la forte demande de main-d'œuvre dans le secteur des Industries extractives. La situation est toute autre en Suède, où le marché de l'emploi s'annonce calme dans les trois prochains mois. La perspective nette d'embauche se replie tant par rapport au précédent trimestre qu'à la même période de l'an passé. De tous les secteurs d'activité du pays, c'est dans celui des Activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises que les intentions d'embauche sont les plus prometteuses.

En Europe de l'Est, l'optimisme prudent des employeurs polonais se confirme pour les trois mois à venir, même si la perspective nette nationale retombe à son niveau le plus faible depuis deux ans. Les prévisions de recrutement reculent dans sept des dix secteurs d'activité du pays d'un trimestre à l'autre, et fléchissent dans huit secteurs par rapport à la même période de l'an passé. Une embellie est toutefois à prévoir dans le secteur de la Construction, où le rythme d'embauche devrait s'intensifier au cours des trois prochains mois. Après un léger coup d'arrêt au dernier trimestre 2019, les recrutements devraient repartir de plus belle en Roumanie au prochain trimestre.

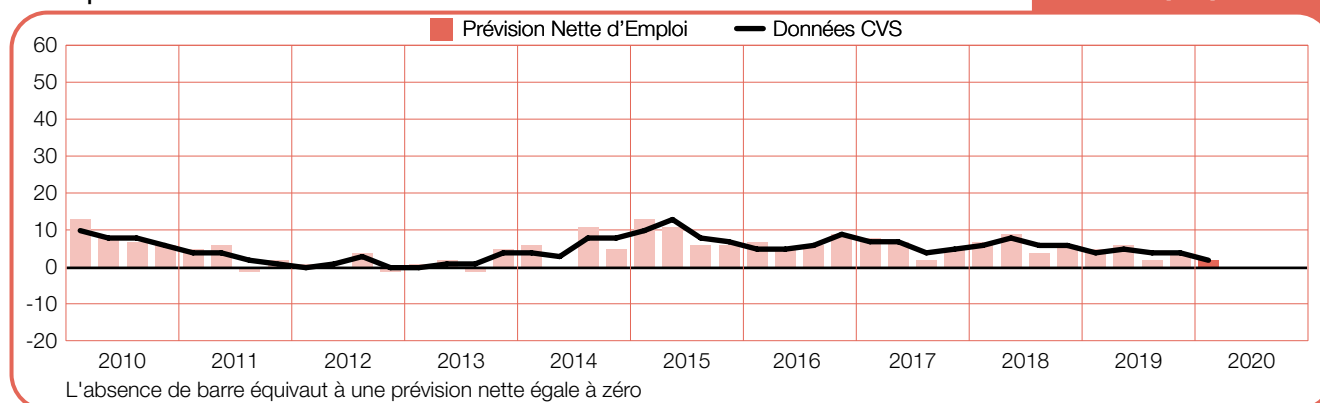
Les perspectives sont particulièrement favorables dans le secteur des Activités financières, de l'assurance, de l'immobilier et des services aux entreprises et dans celui de la Construction.

En Grèce, les employeurs affichent un optimisme qu'on

ne leur avait jamais connu depuis l'intégration du pays au Baromètre, en 2008. La perspective nette d'emploi de la Grèce pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2020 est la plus prometteuse de toute la région EMEA, ce qui s'explique notamment par la forte demande de main-d'œuvre dans le secteur du Commerce de gros et de détail.

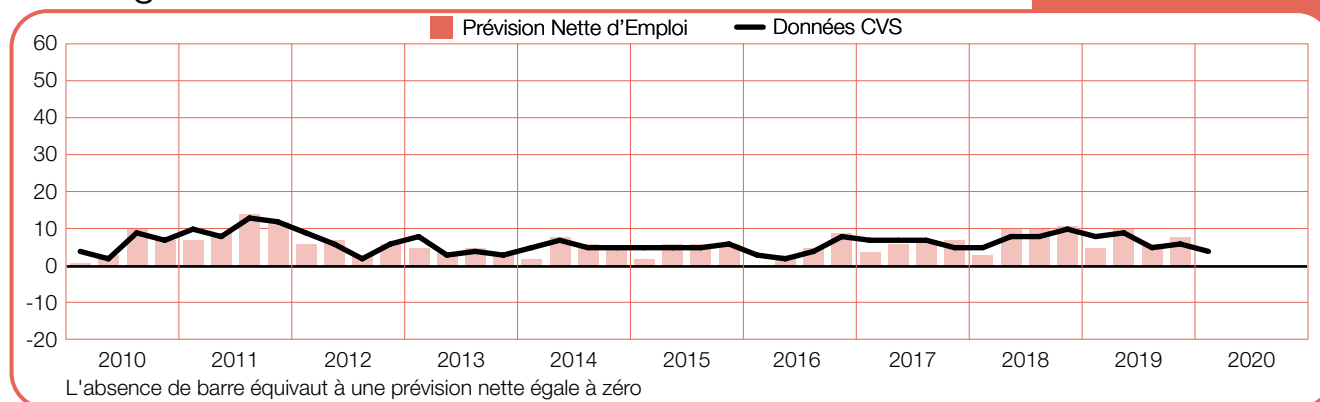
## Afrique du Sud

**+2 (+2)%**



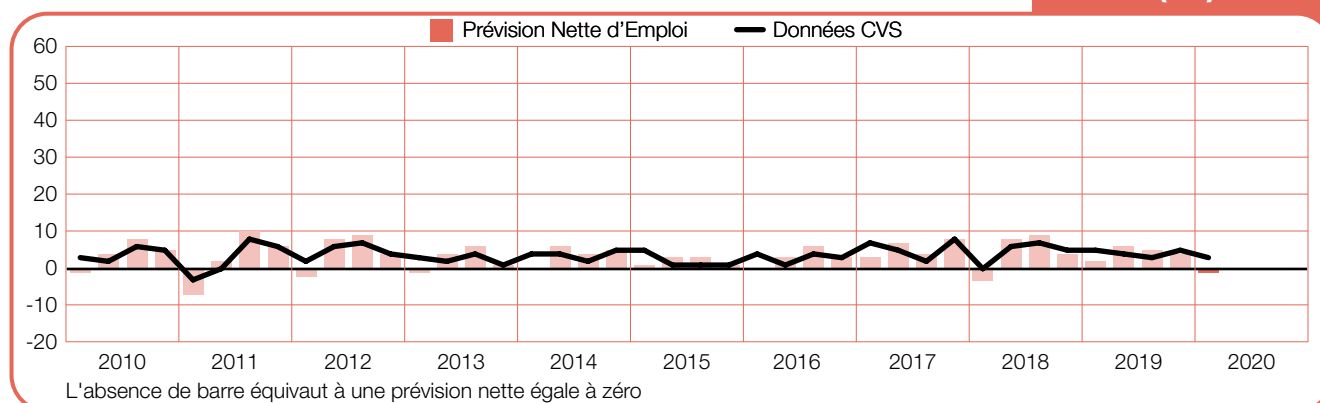
## Allemagne

**0 (+4)%**



## Autriche

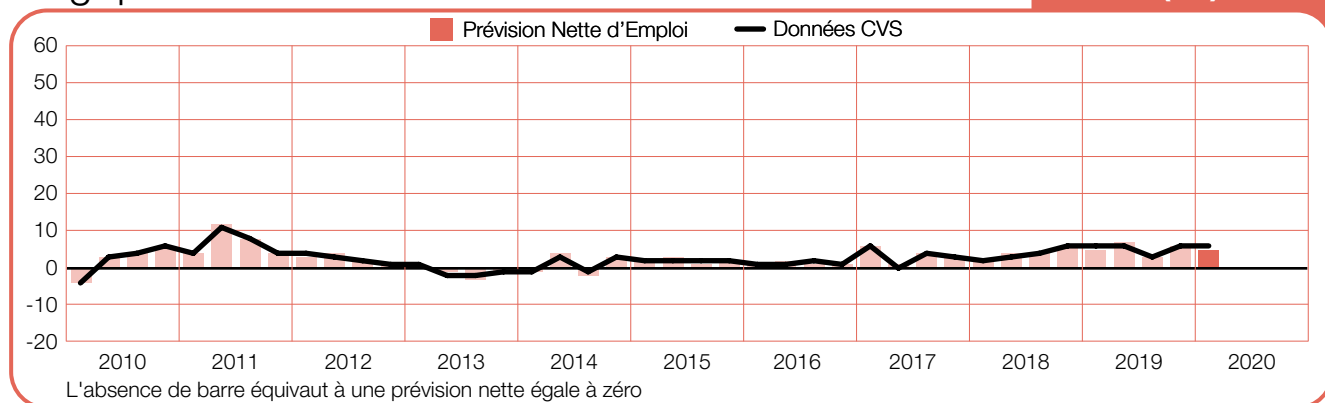
**-1 (+3)%**





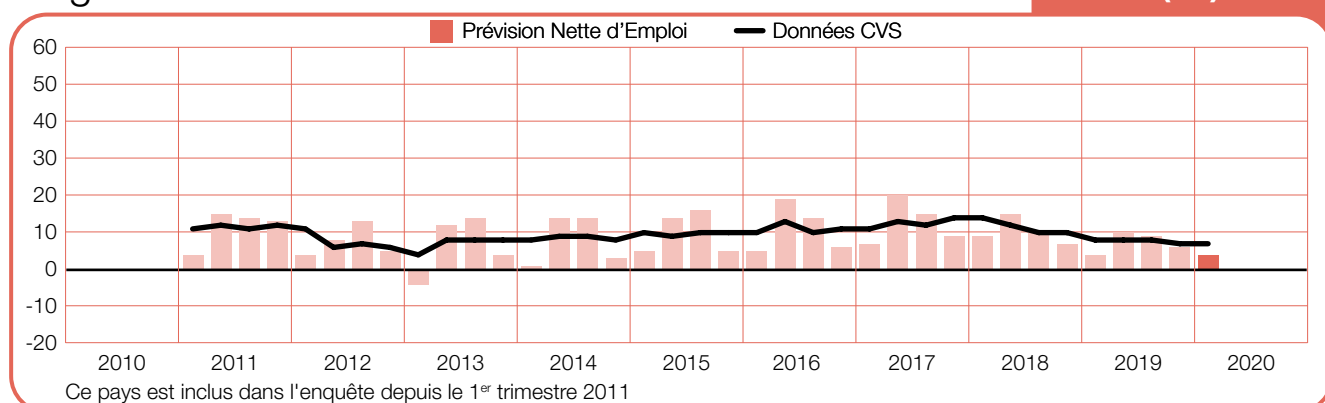
## Belgique

+5 (+6)%



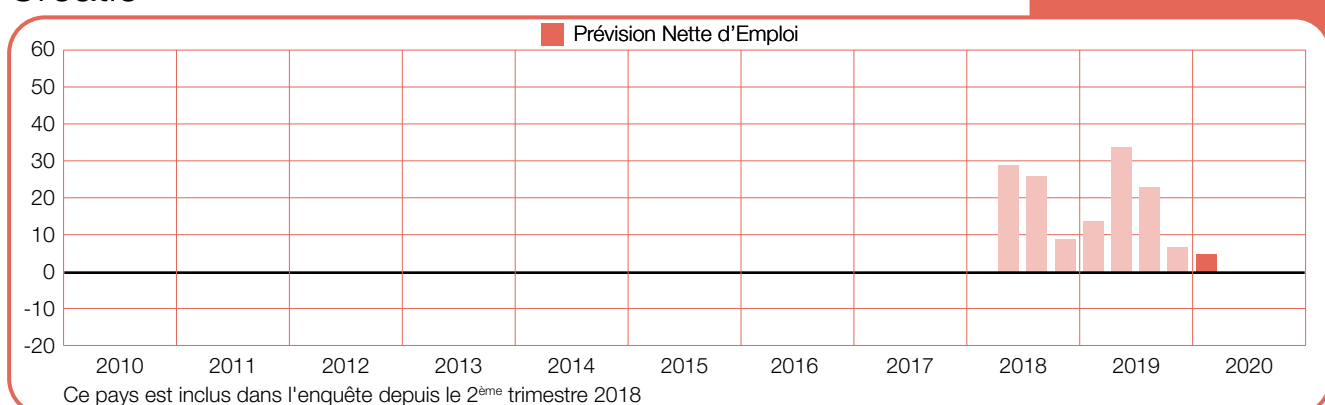
## Bulgarie

+4 (+7)%



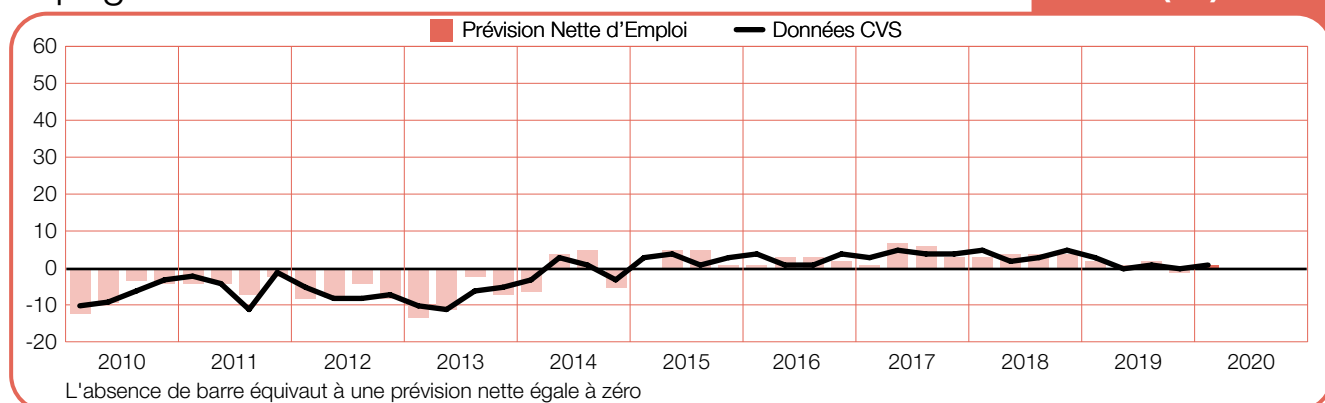
## Croatie

+5%



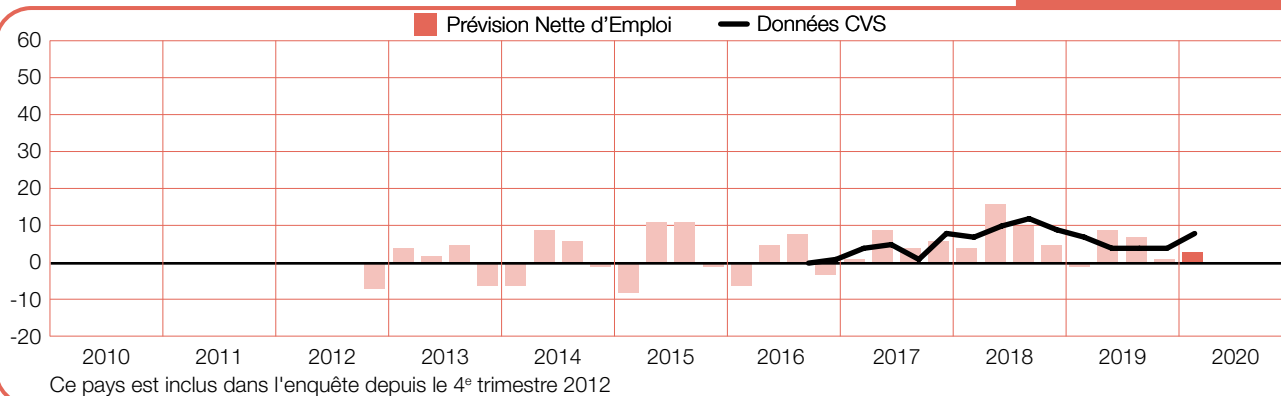
## Espagne

+1 (+1)%



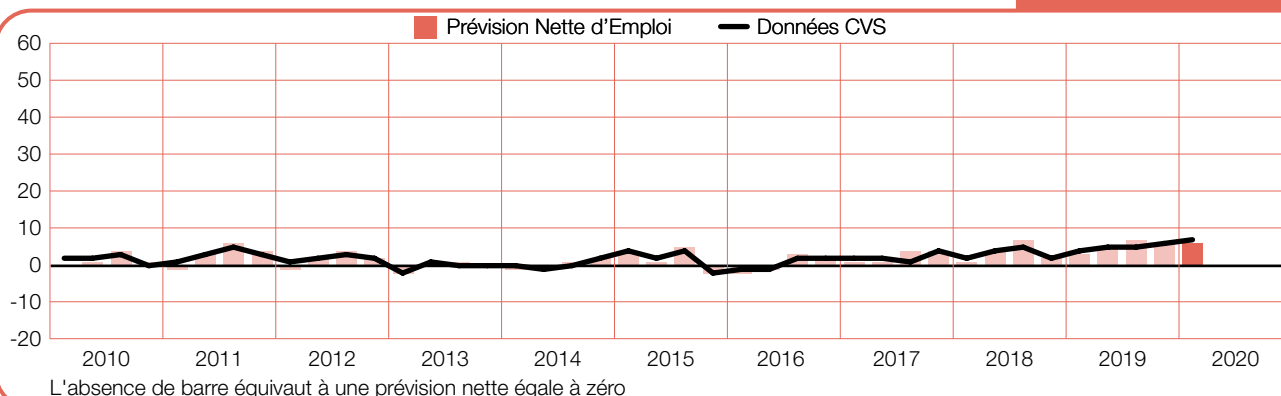
## Finlande

**+3 (+8)%**



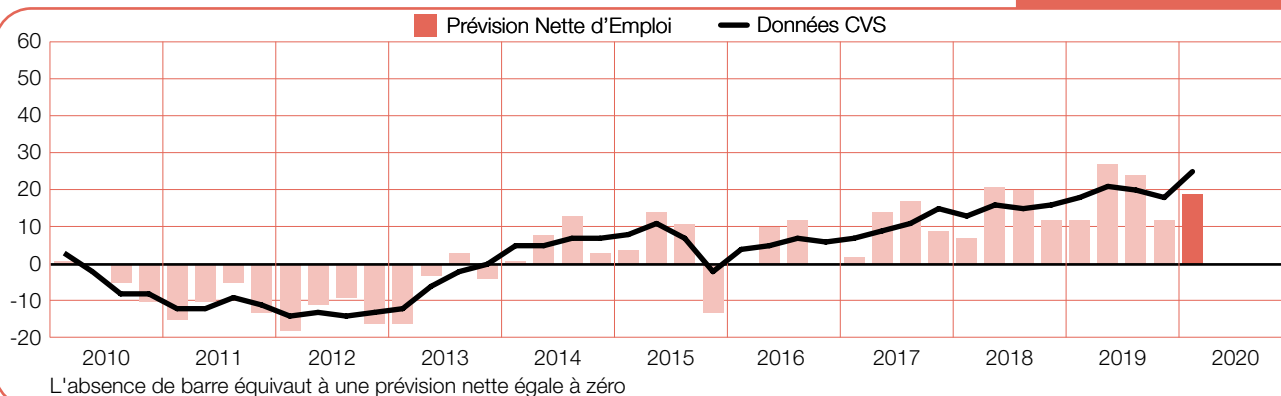
## France

**+6 (+7)%**



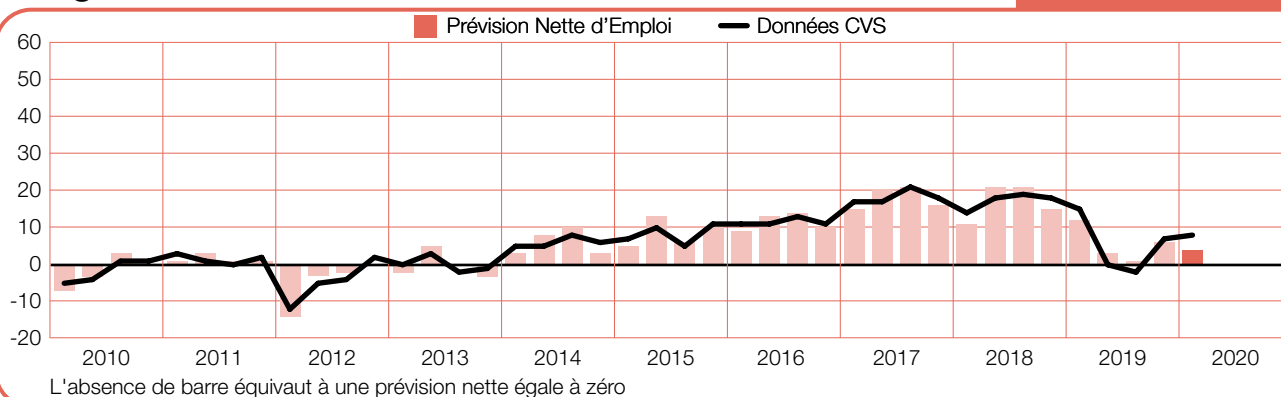
## Grèce

**+19 (+25)%**



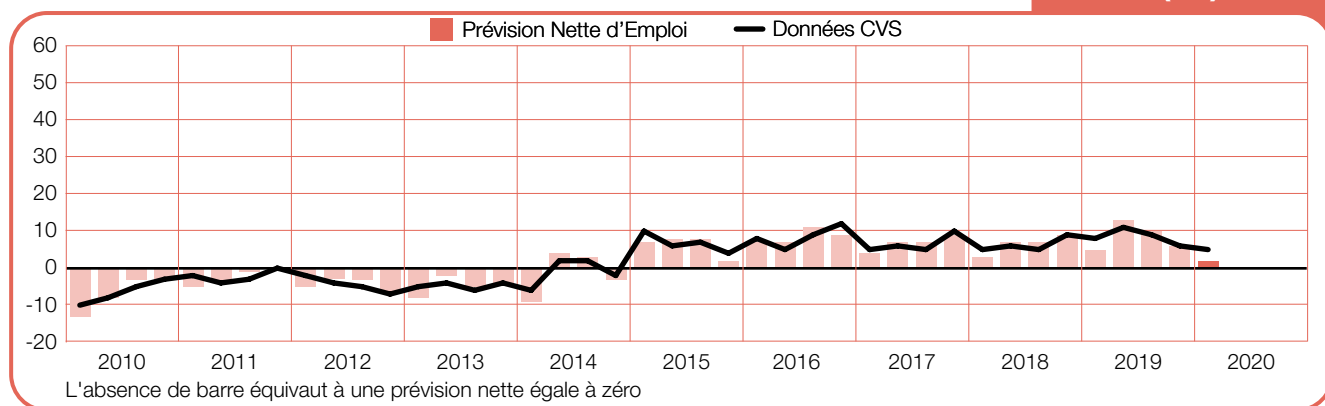
## Hongrie

**+4 (+8)%**



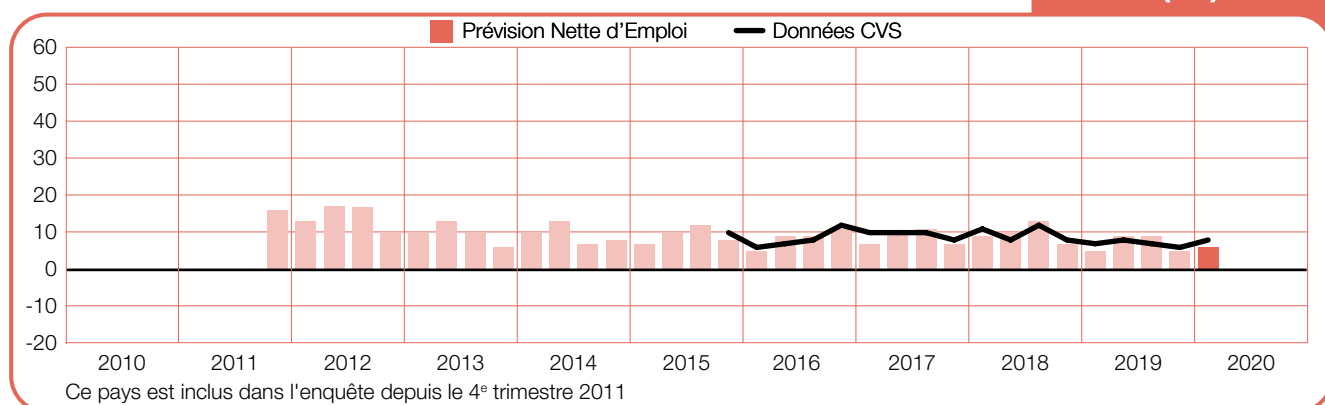
## Irlande

**+2 (+5)%**



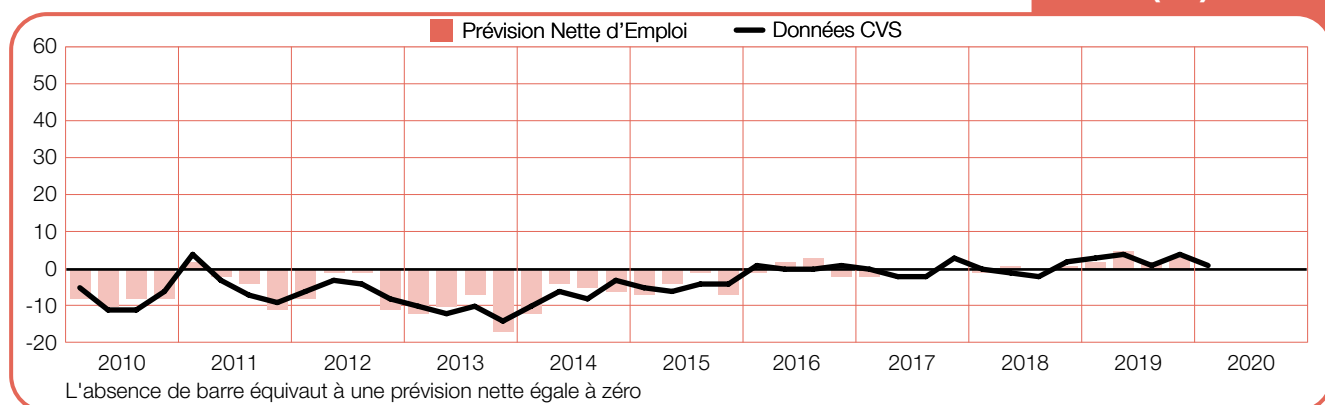
## Israël

**+6 (+8)%**



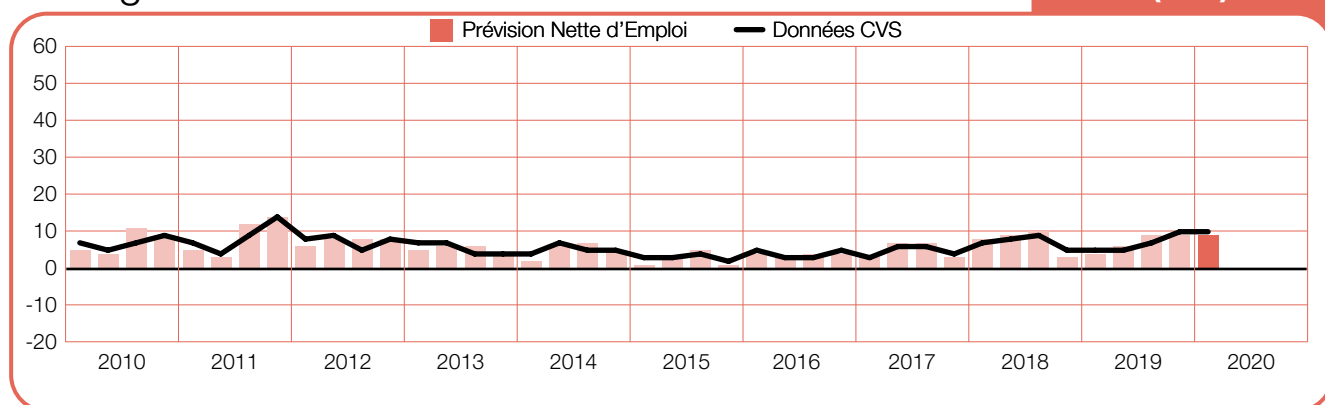
## Italie

**0 (+1)%**



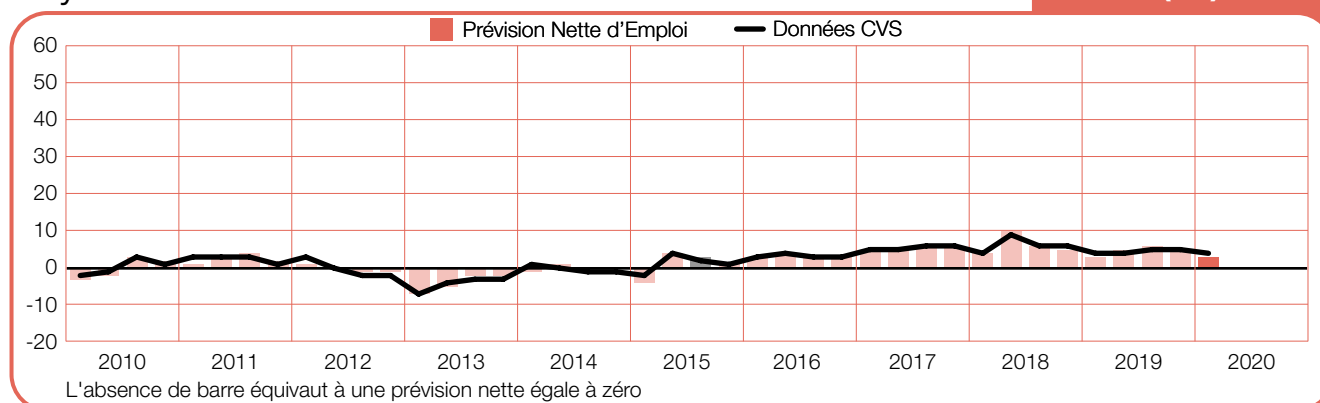
## Norvège

**+9 (+10)%**



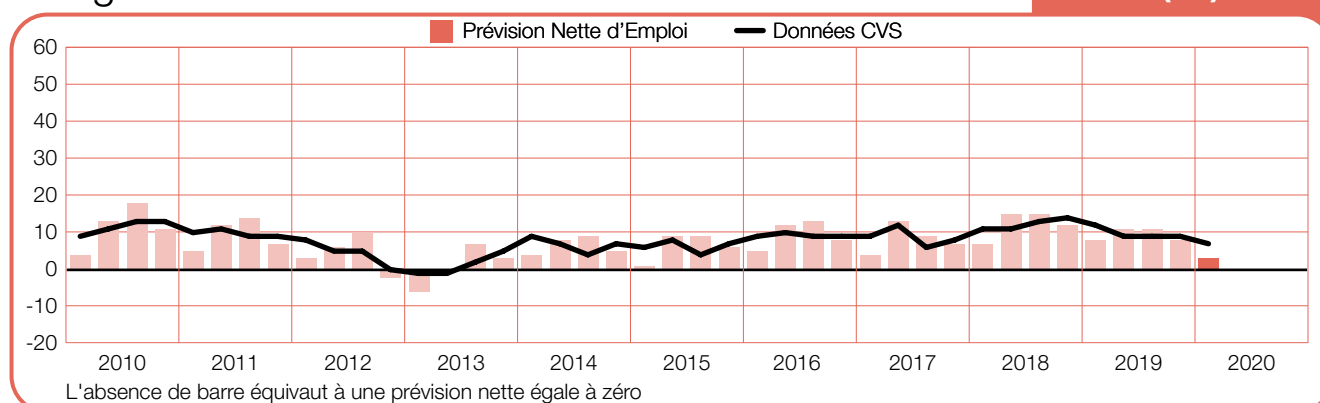
## Pays-Bas

**+3 (+4)%**



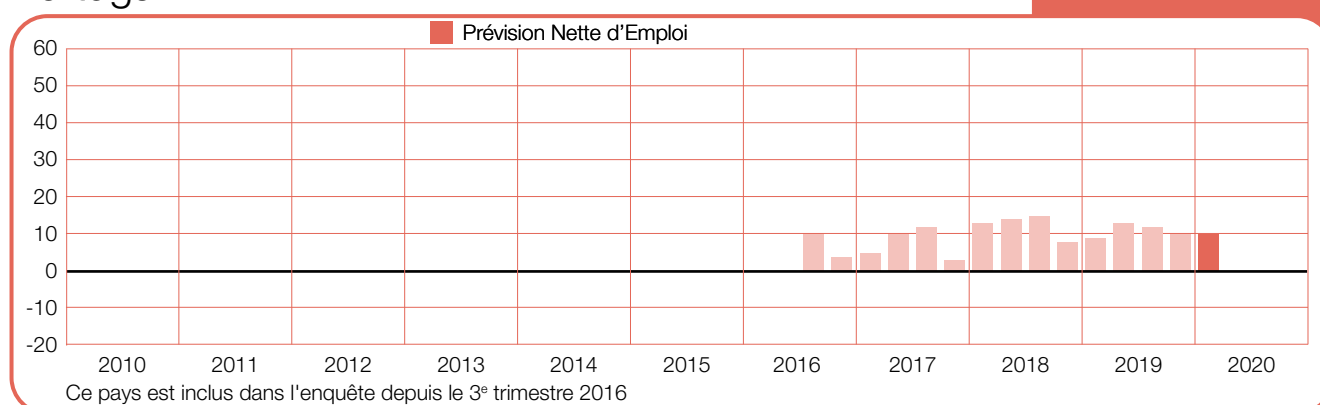
## Pologne

**+3 (+7)%**



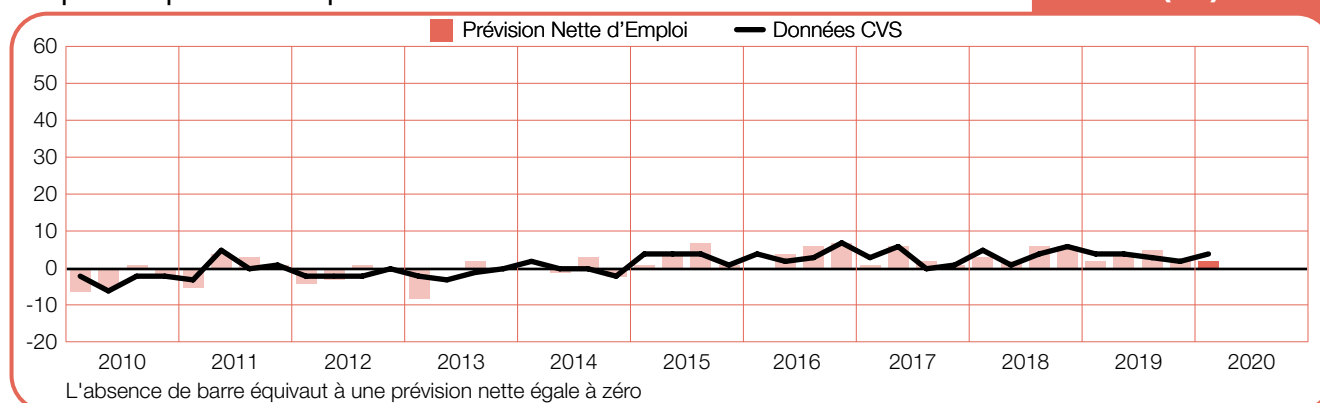
## Portugal

**+10%**



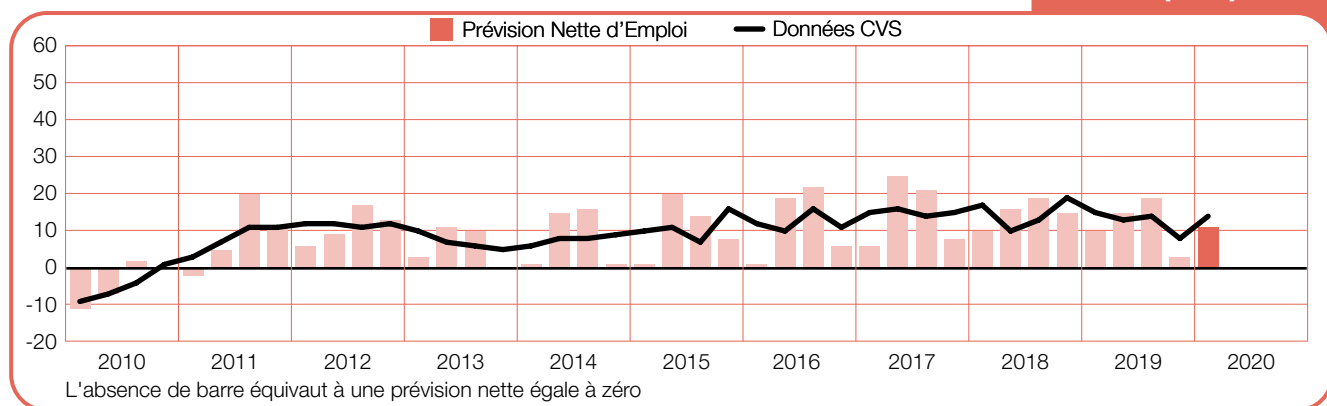
## République tchèque

**+2 (+4)%**



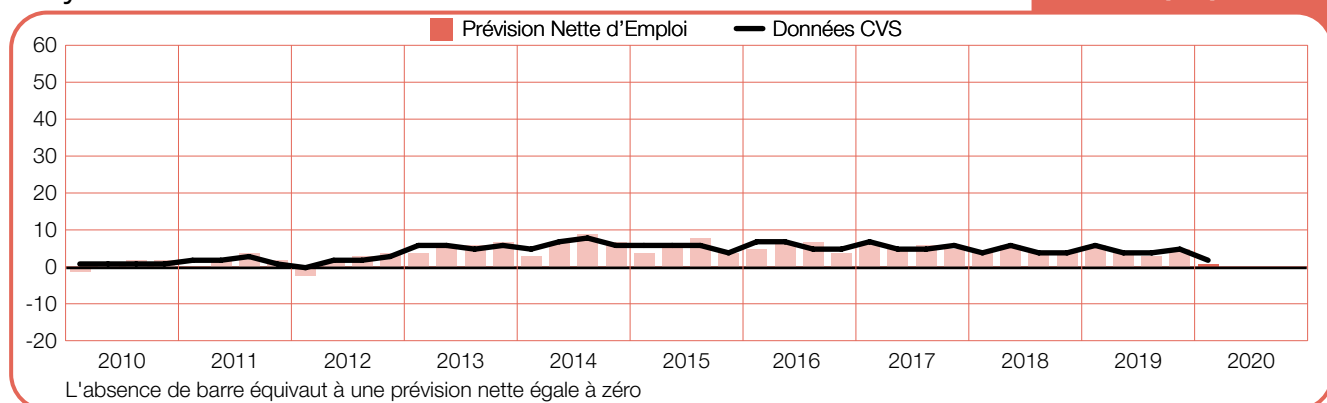
## Roumanie

**+11 (+14)%**



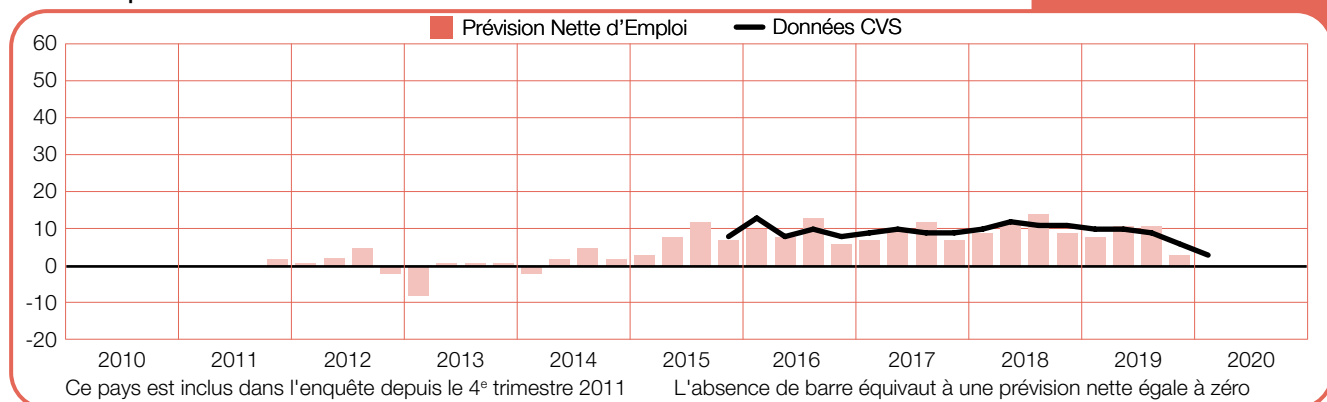
## Royaume-Uni

**+1 (+2)%**



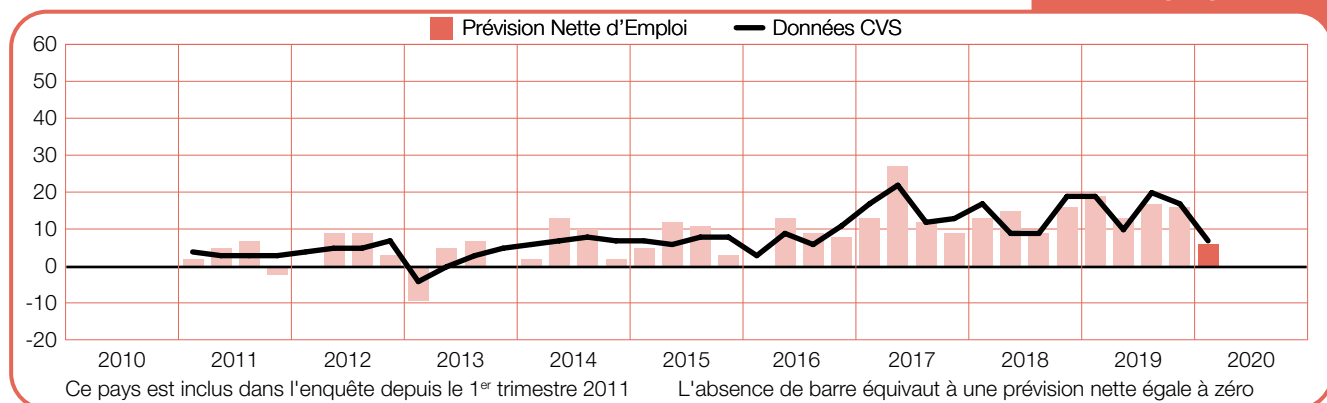
## Slovaquie

**0 (+3)%**



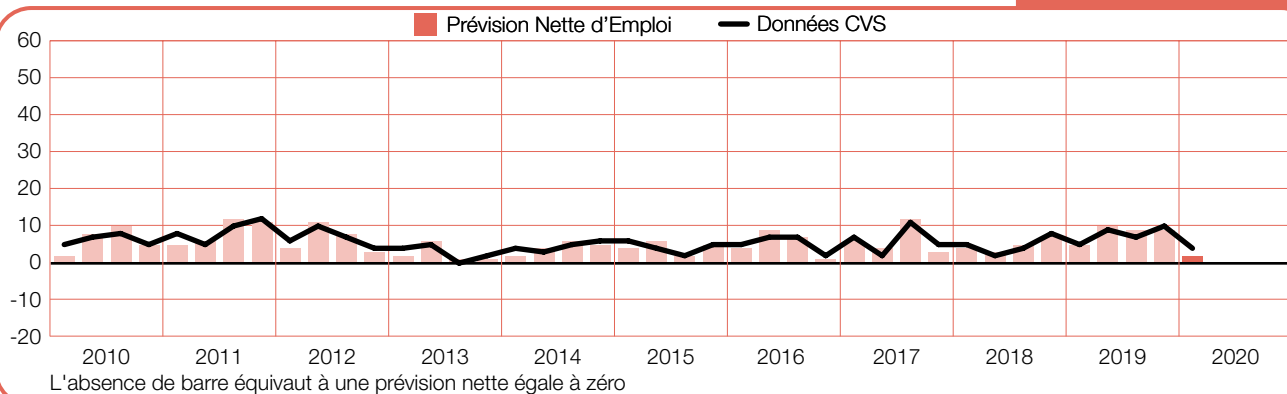
## Slovénie

**+6 (+7)%**



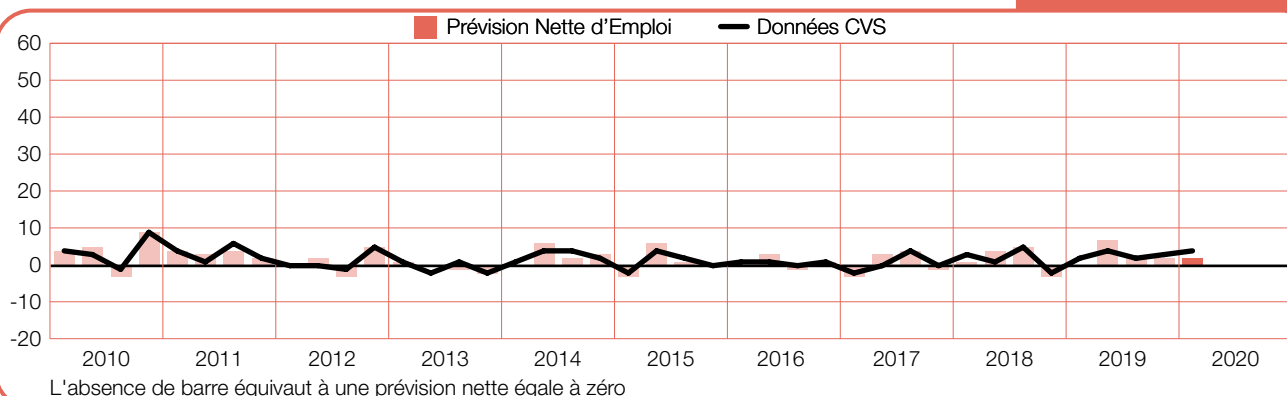
## Suède

+2 (+4)%



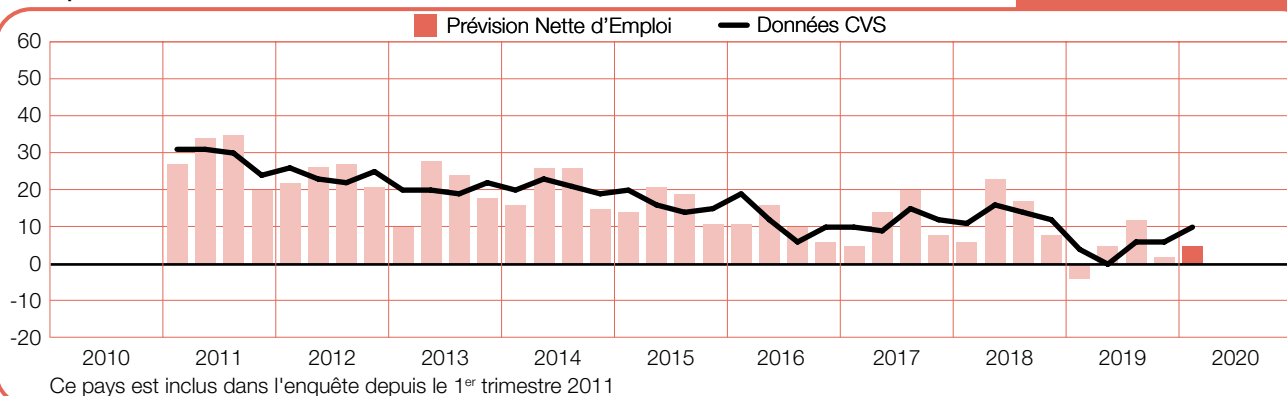
## Suisse

+2 (+4)%



## Turquie

+5 (+10)%



---

# Présentation et méthodologie de l'étude

Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi est élaboré chaque trimestre dans le but de mesurer les intentions de hausse ou de baisse des effectifs des entreprises pour le trimestre à venir. L'analyse approfondie des prévisions d'embauche réalisée par Manpower a débuté il y a plus de 50 ans aux États-Unis et cette enquête constitue l'une des études sur l'emploi les plus reconnues au monde. Son succès est lié à plusieurs de ses caractéristiques :

**Unique :** seule étude de ce type de par la taille du panel d'entreprises interrogées, sa longévité, sa dimension internationale et son thème.

**Prospective :** le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi est la plus importante enquête prospective au monde, qui interroge les employeurs sur leurs intentions de recrutement pour le trimestre à venir. Les différentes autres enquêtes et études publiées par ailleurs analysent rétrospectivement les données de l'emploi pour n'éclairer que le passé.

**Indépendante :** l'étude est menée auprès d'un échantillon représentatif d'employeurs des pays et territoires concernés. Les entreprises interrogées ne sont pas issues du fichier des clients de ManpowerGroup.

**Fiable :** le Baromètre repose sur des entretiens téléphoniques avec plus de 58 000 employeurs publics et privés de 44 pays et territoires, dont l'objectif consiste à mesurer chaque trimestre les tendances en matière de recrutement. Ce large échantillon représentatif permet une analyse détaillée par secteur d'activité, pays et région.

**Ciblée :** depuis plus de 50 ans, le Baromètre analyse les données obtenues en réponse à une seule et unique question.

## Question posée

Pour l'étude du 1<sup>er</sup> trimestre 2020, la même question a été posée à tous les employeurs du monde participant à l'étude : *"Comment anticipez-vous l'évolution des effectifs de votre entreprise au cours du prochain trimestre, jusqu'à fin mars 2020, par rapport au trimestre actuel ?"*

## Méthodologie

Le Baromètre ManpowerGroup des perspectives d'emploi utilise une méthodologie éprouvée et conforme aux normes les plus exigeantes en matière d'études d'opinion. L'enquête est structurée de telle sorte qu'elle soit représentative de chaque économie nationale. La marge d'erreur des données nationales, internationales et mondiales est de l'ordre de +/- 4,0%.

## Prévision nette d'emploi

Le rapport utilise le terme de "prévision nette d'emploi". Celle-ci est calculée en soustrayant au pourcentage d'entreprises anticipant une hausse de leurs effectifs le pourcentage d'entreprises anticipant une baisse. Il s'agit donc d'un solde net – pouvant être positif ou négatif – de perspectives d'emploi. La prévision nette d'emploi des pays et territoires pour lesquels les données d'au moins 17 trimestres sont disponibles est exprimée en données désaisonnalisées, sauf mention contraire.

Les données de tous les pays participants sont corrigées des variations saisonnières, à l'exception de la Croatie et du Portugal. ManpowerGroup prévoit à l'avenir de corriger des variations saisonnières les résultats d'autres pays, dès que l'accumulation des données trimestrielles le permettra. Il convient de noter que, depuis le 2<sup>ème</sup> trimestre 2008, ManpowerGroup adopte la méthode TRAMO-SEATS pour établir les données corrigées des variations saisonnières.

---

# À propos de ManpowerGroup®

Groupe mondial de services en Ressources Humaines et créateur de solutions innovantes pour l'emploi, ManpowerGroup propose chaque jour à plus de 600 000 hommes et femmes des emplois valorisants dans de multiples secteurs d'activité et domaines de compétences.

À travers ses marques — Manpower, Right Management, ManpowerGroup Solutions, Experis, Proservia et FuturSkill, ManpowerGroup aide plus de 400 000 clients de 80 pays et territoires à répondre à leurs besoins en compétences grâce à des solutions conçues pour recruter, accompagner et développer les talents dont ils ont besoin.

En 2019, ManpowerGroup figure pour la dixième année consécutive parmi les sociétés les plus éthiques au monde. Le Groupe apparaît en outre, pour la dix-septième année consécutive, au classement Fortune des entreprises les plus admirées au monde (Fortune's Most Admired Companies), confirmant ainsi son statut de marque la plus fiable de son secteur d'activité.

ManpowerGroup en France, présidé par Alain Roumilhac depuis novembre 2012, emploie 8 200 collaborateurs permanents pour un chiffre d'affaires de 4,9 milliards d'euros en 2018.

**Retrouvez toute l'actualité de ManpowerGroup France**

[www.manpowergroup.fr](http://www.manpowergroup.fr) - [Twitter](#) - [LinkedIn](#) - [Facebook](#)





ManpowerGroup France  
13, rue Ernest Renan - 92000 Nanterre  
Tél. : 01 57 66 10 00

[www.manpowergroup.fr](http://www.manpowergroup.fr)

© 2019, ManpowerGroup. Tous droits réservés.



ManpowerGroup®